



GRANDES QUESTIONS

Éducation Nationale / Bagarres rangées, congés anticipés :
Faut-il laisser nos enfants, sombrer dans l'indiscipline ?

Page 16

JOURNAL J'AIME JACQUEVILLE

PREMIER MENSUEL D'INFORMATIONS GENERALES DE JACQUEVILLE

JANVIER 2022 / N°008 (GRATUIT) • www.jaimejacqueville.ci

REPORTAGE

Chefferie traditionnelle Ahizi : Nanan Obouayéba Samuel, la célébration d'un modèle de patience et de probité

Page 14

ECHOS DE JACQUEVILLE

Mambè Eiminkoa : Le président de la jeunesse prend fonction

Page 5

ECHOS DE JACQUEVILLE

CAN 2021 / Trophée Tour : La jeunesse mobilisée autour de Jil-Alexandre N'Dia, Président de l'ONG J'aime Jacqueline

Page 7

DOSSIER

Les 24 heures reggae de Jacqueline : Que de talents et d'acquis valorisés

Page 4

EDITORIAL

Bilan !

2021. Un nouvel an a passé. L'horloge marque 2022. Nous entamons le cycle nouveau des 12 mois de l'an. Un postulat bien connu nous instruit que pour mieux avancer, il faut savoir d'où on part. C'est, donc, l'heure, certes des perspectives, mais avant tout le moment des bilans. Faisons donc le point du chemin parcouru lors du cycle précédent pour mieux envisager le présent et l'avenir. Individuellement, mais aussi collectivement !

Chacun à son niveau fait la rétrospective de ces 12 mois passés. Qu'est-ce qui a marché ? Qu'est-ce qui n'a pas marché ? Qu'ai-je pu faire ? Que n'ai-je pu faire ? Pour quelle raison ? Comment y arriver pour la suite... ?

Autant de questions qui méritent d'avoir des réponses franches et déboucher sur des engagements fermes à tenir. C'est cela le pari des nouveaux ans. Que ce soit en entreprise, au sein des organisations, pour le village comme pour la communauté, ce point devrait être un impératif réflexe. Le bon réflexe pour encadrer le bien-être social, humanitaire, économique, ... bref le développement recherché tout court. Car, il s'agit de faire le point sur tout, sans exception : son comportement, son vécu avec les autres, ses manquements, ses maladroites, ses errements, ses égarements, ses peines, mais aussi et sans omettre ses réussites et ses succès.

Le bon bilan, c'est celui qui corrige les erreurs et améliore les perfections. Plus exactement, c'est ce tri qui sait tourner la page des échecs pour en faire le pilier des succès à venir. Les mêmes causes produisant les mêmes effets, il s'agit de sortir du confort des pesanteurs pour arborer de nouvelles attitudes et des habitudes plus entreprenantes, ou de maintenir des caps pour gravir des échelons nouveaux.

Les hommes, les sociétés, ou les communautés qui avancent sont ceux qui se fixent toujours des défis à relever. Un défi réussi présage toujours un nouveau à l'horizon. Ainsi va le challenge de la vie caricaturé par le philosophe qui présente l'homme comme un animal pensant, donc évoluant.

En rapportant toutes ces sagesses à nous, quelle a été notre année 2021, et où allons-nous ?

2021 s'est achevé sur une note d'espoir pour la Côte d'Ivoire, qui avance malgré ces quelques soucis au niveau de ses politiques. La réalisation de plusieurs infrastructures consolide les acquis de notre pays, dont la participation de l'ensemble de la classe politique aux législatives passées, ainsi que la reprise du dialogue politique augure de lendemains qui chantent. Le retour d'exil de l'ex-président Laurent Gbagbo et la multiplication des signes de décriation sur le front politique a donné quelques éclaircis aux pages noircies par les décès de hautes personnalités, notamment du Premier ministre, Hamed Bakayoko, successeur de feu Amadou Gon Coulibaly. Au niveau local, les élus font aussi leurs bilans pour le bien-être de nos populations. On en profite pour réchauffer des liens et faire un peu d'opération de charme. Cette année charnière ne nous laissera-t-elle pas aux portes des prochaines échéances locales ? Cette heure du bilan, c'est aussi l'heure du début des frémissements vers ce nouveau challenge.

Et nous, "J'aime Jacqueline" ? Avons-nous tenu notre pari ? Il appartient à chacun d'en porter le jugement. Pour y aider, le point de notre engagement gratuit au service des nôtres fait mention de bien de promesses tenues et réussies. Nous pouvons nous réjouir avec tous les destinataires, et au-delà, toute la communauté, des retombées bénéfiques des caravanes de soutien et d'aide à la population. Les plus connues sont "Le Docteur de l'ONG J'aime Jacqueline chez vous", avec une quinzaine de villages visités pour des soins et consultations gratuits, "La Caravane de la solidarité" avec la distribution de vivres et non-vivres, "Le Père Noël" et ses cadeaux pour les enfants de plusieurs villages, la pose du toit de la grande mosquée de Jacqueline, l'accompagnement des AVEC, le sponsoring d'activités sportives, socioculturelles dont le soutien au Maracana club de Jacqueline, au Battle des Grands Pont, à Miss N'Zassa, ou l'organisation du "Tournoi de détection de talents Deli Simon et ONG J'aime Jacqueline".

Autant d'actions visibles et non visibles menées avec la collaboration et le soutien des filles et des fils, et surtout la bénédiction des parents de Jacqueline. Toutefois, ceci n'est qu'un épisode, l'escale de 2021. 2022 s'annonce avec ses challenges, et comme durant les 12 mois passés, "J'aime Jacqueline" demeure au rendez-vous du bien-être de notre cité. Partie remise donc pour une année merveilleuse, dans la pleine santé, la sécurité, et la prospérité pour nos Peuples des 3A. Tels mes vœux, tels seront nos engagements pour que cela se traduise dans le quotidien. Dieu nous y soutienne !

KONE Mamadou



FAITES
UN
DON



**TOUJOURS BIEN AGIR ENSEMBLE POUR
LE BIEN-ETRE DES POPULATIONS**

L'Organisation Non Gouvernementale J'aime Jacqueline (ONG JJ), créée le 14 décembre 2018 à Jacqueline, est une association à but non lucratif. Son siège social se trouve à Akrou, village de la sous-préfecture de Jacqueline, situé à 10km du centre ville. Elle s'engage à participer objectivement à l'inclusion financière en milieu rurale, la vulgarisation des nouvelles technologies, à la promotion de la santé et du bien-être basée sur la valeur universelle du respect de soi, des autres et de l'environnement. Elle s'engage également à la promotion d'un mode de développement durable, à construire, rénover et/ou exploiter des biens fonciers ou bâtisses permettant de réaliser des objectifs.

Tél : (225) 05 44 00 13 13 - Site web : www.jaimejacquville.ci - Facebook : J'aime Jacqueline - Instagram : [jaimejacquville](https://www.instagram.com/jaimejacquville)

JOURNAL J'AIME JACQUEVILLE

Mensuel d'informations générales paraissant depuis 07-2019

Tél : (225) 05 44 00 13 13
Site web : www.jaimejacquville.ci
Facebook : J'aime Jacqueline
Instagram : [jaimejacquville](https://www.instagram.com/jaimejacquville)

DIRECTEUR GÉNÉRAL

Jil-Alexandre N'DIA

DIRECTEUR GÉNÉRAL ADJOINT

Daniel AHOUESSA

DIRECTEUR DE PUBLICATION

KONE Mamadou
mkone@weblog.ci

RÉDACTEUR EN CHEF

Didier Assoumou
dassoumou@weblog.ci

ÉDITEUR

SNPECI
Société Nouvelle de Presse
et d'Édition de Côte d'Ivoire
Société d'État au capital
de 175 millions FCFA

**DIRECTION
COMMERCIALE & MARKETING**

WEBLOGY MEDIA

Cel. : 05 44 00 13 13

PHOTOGRAPHE

Jean Baptiste EBOUCLE
ebouclejeanbaptiste@gmail.com

DIFFUSION

ONG J'aime Jacqueline
BP 82 Jacqueline Cote d'Ivoire
Tél : (225) 05 44 00 13 13

SIÈGE SOCIAL ADMINISTRATION

Rédaction-Impression
ONG J'aime Jacqueline
Akrou, Jacqueline
BP 82 Jacqueline Cote d'Ivoire
Site: www.jaimejacquville.ci
Email: info@jaimejacquville.com

Dépôt légal
N°2184 du 13 mai 1987
RC 206202 - CC 5012019L

TIRAGE DU MOIS : 5 000

VISA

4026 6410 0000 0177
Scannez pour payer sans frais



J'aime Jacqueline

Service marchand fournis par:

VISA | APAYM



+225 07 09 09 00 49



+225 05 44 00 13 13

L'ENTRETIEN...

Nanan Obouayéba Samuel, nouveau Président de l'Association des chefs traditionnels Ahizis : << Tous, nous avons intérêt à faire en sorte qu'il y ait une cohésion et la paix dans le département >>



Nanan Obouayéba Samuel, nouveau Président de l'Association des chefs traditionnels Ahizis

Nanan Obouayéba Samuel est docteur en agro-physiologie et Chef du village de Koko dans la sous-préfecture de Attoutou, département de Jacqueville. Élu président de l'association des chefs traditionnels des villages lagunaires Ahizis (ACT-A), il a été investi par ses pairs Ahizis depuis le samedi 11 décembre 2021 à Koko. Il succède ainsi à feu Nanan Angah Louis Théodore, colonel à la retraite et ex-chef de village de Tefredji, sur l'île Deblay. Dans cet entretien qu'il a accordé au Journal J'aime Jacqueville, Nanan Obouayéba Samuel lève le voile sur un pan de sa vie aussi bien en tant que chef que docteur chercheur en agro-physiologie.

Vous avez été célébré triplement à une cérémonie en votre honneur. Quels sont les sentiments qui vous animent ?

C'est avant tout un sentiment de joie, un sentiment de satisfaction. Je peux dire que je suis comblé. Je bénis le Seigneur pour m'avoir fait cette noble et incommensurable grâce. Et je pense que ce qu'il a prévu se réalise absolument en son temps.

Vous totalisez 25 ans à la tête de Koko en tant que chef de village. Qu'est-ce qui fait votre particularité dans vos habits de chef ?

Mes deux premières années en tant que chef de village se sont passées de la meilleure des manières. Je ne pouvais pas m'imaginer qu'après, les choses allaient se compliquer au point même où il y a eu des vellétés d'atteinte à mon intégrité physique. Mais Dieu étant au contrôle, j'ai laissé tout tomber. J'ai pardonné. Actuellement, ce n'est pas qu'il n'y a pas de problème, il y en a. Mais je pense que le plus important, c'est que nous allions de l'avant parce qu'on ne peut pas être à la tête d'un village et puis penser qu'il n'y ait aucune opposition. Ce n'est pas possible. S'il n'y a pas d'opposition du tout, ce n'est pas bon. il faut une opposition, mais dans le respect de celui qui est en face. Et on peut avancer parce que ce sont les diversités qui font avancer éventuellement avec le développement auquel nous aspirons.

L'un des trois axes majeurs de cette cérémonie d'investiture est la célébration de votre médaille d'or mondiale de recherche en hévéa. Dans quelle circonstance l'avez-vous reçue ?

Vous savez, tout le monde parle de la médaille d'or parce que c'est une médaille mondiale, mais ce n'est pas elle la chose la plus importante. La chose la plus importante qu'il faut souligner, c'est le soubassement. C'est comme une maison à étages, c'est le soubassement qui est important. Je fais allusion au premier prix que j'ai eu en 2007. C'est un prix national. Il avait concrétisé les travaux que j'avais réalisés sur la mise en saignée de l'hévéa. Je vous assure que si ce n'est la grâce de Dieu, je n'aurais jamais eu certains résultats. Souvent, je me demande comment je suis parvenu à ce résultat. Il y a des résultats, le tout dernier avant que je ne soutienne, c'est dans la voiture que j'ai eu le dédic.

L'idée m'est venue à l'esprit. Pendant trois jours, je n'ai pas pu trouver. J'étais dans la voiture, je partais à l'université et mon directeur de thèse devait valider les travaux. Quand j'y suis arrivé, au moment où je devais descendre, j'ai eu le dédic. si ce n'est pas Dieu, vous pensez que cela est possible ?

Et donc ce prix pour moi en tant que scientifique, est plus important. L'autre a une envergure mondiale, mais il est assis sur ce travail. Et quelle est la caractéristique de ce prix mondial ? Ce sont des travaux d'éminents chercheurs, la compilation des travaux qui ont fait avancer la chose hévéicole.

Et moi j'ai présenté les résultats de trente et deux années de travail. Ça veut dire que le premier prix était la base. Ce qui est important, c'est le travail de depuis les premières années jusqu'à la trente deuxième année. Et c'est ce que j'ai présenté. On ne présente pas une candidature individuelle. C'est le pays, la Côte d'Ivoire. Mais dans mon cas, la Côte d'Ivoire demande le soutien d'un autre pays hévéicole notamment le Nigéria. Ça devrait être le Cameroun, mais je ne sais pas si c'est un concours de circonstances. Dieu seul le sait.

Pendant deux semaines, le camerounais qui devait représenter son pays n'était pas joignable, ni par téléphone ni par mail. On était à deux semaines de la clôture des candidatures, le 5 juillet 2019 quand l'ivoirien qui a pris mon dossier est allé solliciter le Nigéria qui a accepté. Ma candidature a été présentée avec trois autres candidats. un français, un thaïlandais et un sri-lankais. Le sri-lanka est le premier pays où la première station de recherche sur l'hévéa a commencé dans le monde. La Thaïlande est le premier pays producteur de caoutchouc dans le monde. Les français, ce sont eux qui nous ont encadrés. Le candidat français était mon patron au moment où ils étaient en Côte d'Ivoire. Et le jury a regardé les travaux. 5 / 5 avaient retenu ma candidature pour me donner ce prix.

Aujourd'hui vous êtes à la tête de l'association des chefs traditionnels Ahizi. Qu'est-ce qui a milité en votre faveur ?

Et bien, il me serait difficile de le dire puisque ce sont mes pairs qui m'ont désigné. Ils ont leurs arguments. Le doyen qui a fait la proposition a dit que le président Angah n'étant plus, nous voulons quelqu'un qui soit au moins à son niveau pour que nous Ahizi, petit peuple, notre voix puisse compter. C'est-à-dire que le fait que nous soyons un petit peuple, si notre représentant est un homme de valeur comme le chef Angah, ça sera bien pour nous. Et celui qui m'avait appelé, le vice-président, m'a dit : " je pense que c'est toi qui peux faire notre affaire.", bref, ils ont leurs arguments. Mais ce qui est important à savoir, c'est que c'était à l'unanimité des douze chefs qui étaient en assemblée générale à cet effet.

Qu'est-ce que vous reprenez de votre prédécesseur le chef Angah Louis Théodore ?

C'est un éminent personnage, un homme de grande valeur. Un intellectuel accompli. Un bosseur, un travailleur. Quelqu'un qui a du charisme. Il a eu pour première idée de nous regrouper afin de faire avancer notre navire. Que Dieu l'accepte auprès de lui. Que son départ soit un élément qui puisse nous galvaniser pour que nous puissions travailler, toujours travailler et travailler. Nous avons eu de bons rapports. Son départ a été brusque et brutal, et cela a fait qu'on était un peu troublé, mais Dieu étant souverain, c'est Lui qui décide de toute chose. On se confie à lui.

Aujourd'hui, il vous est possible de dire que les peuples Ahizis sont en parfaite harmonie entre eux ?

Je pense que l'harmonie n'est pas perturbée pour le moment. Même du temps de Angah, c'est pour cela que cette association a été créée. Nous travaillons toujours à pouvoir consolider cette entente, cette harmonie afin de pouvoir résister aux chocs d'où qu'ils viennent.

Et avec vos alliés Alladjan et Avikam du département de Jacqueville ?

Je commence par nos alliés Avikam. Avec ce peuple, nos rapports sont cordiaux, il n'y a pas de problème. De même avec les Alladians. mais je ne veux pas être hypocrite. On a quelques soucis avec certains. Une folle rumeur avait même tourné autour de mars, avril, mai et juin, de ce que nous les ahizi nous demandons à partir du département. Et lorsque le professeur Yacé, mon maître, nous avait fait part de cette situation, les quelques trois premières minutes, je ne me suis pas souvenu de ce que c'était.

Je lui ai dit que j'allais le rappeler et dès que nous avons raccroché, l'idée m'est venue. Non, en fait ce n'est pas de notre départ du département dont il s'agissait. C'est une manipulation, une intoxication pure et simple. Les documents officiels nous sortent du ressort communal pour nous mettre dans le ressort territorial de la sous-préfecture de Attoutou. Il ne peut pas y avoir de polémique, que non. Nous ne sommes pas dans la commune, mais nous sommes dans le département de Jacqueville. Et je ne pense pas que quiconque ait intérêt que nous ne soyons pas dans le département de Jacqueville. C'est aussi simple que ça.

Vous voyez, on peut instrumentaliser ça pour dire que les Ahizi sont contre les Alladjan et vice-versa. Non, il n'en est pas question. C'est vrai que, comme la langue dans la bouche, il peut y avoir des tensions. Mais il n'y a pas de problème, il y a eu un fâcheux malentendu du fait qu'il y a un faux problème de conflit de compétences entre le maire de la commune et le sous-préfet de Attoutou. Je dis faux parce que les textes sont clairs et nets. C'est ce qui fait qu'il y a eu quelques tensions. Moi je ne fais pas la langue de bois.

On vous sent beaucoup attaché à la tradition, un mot la dessus.

La tradition, quoiqu'on dise, a un côté positif, C'est ce qu'il faut garder. Le côté négatif, on s'en débarrasse. La tradition impose le respect de celui qui est plus âgé, on doit respecter les aînés. C'est une valeur qu'on doit garder. Vous voyez les modes de désignation des chefs, je pense qu'il faut écrire. La chambre des rois recommande de maintenir les us et coutumes. Donc les villages qui ont écrit pour eux, je les félicite. Comme cela, il n'y a pas trop de bavardages. Parce que quand on n'écrit pas, c'est sujet à polémique surtout que maintenant tout le monde est intellectuel. On est au pays des crevettes, tout le monde est roi. Il faut donc consolider en écrivant et quand il y a une discussion chaude, on sort ce qu'on a écrit, à moins qu'on soit de mauvaise foi jusqu'à son comble.

Quels sont vos vœux pour la nouvelle année à l'endroit du département, de la sous-préfecture d'Attoutou et du village de Koko ?

Je commence par le département. Je pense que tous où nous sommes, nous avons intérêt à faire en sorte qu'il y ait une cohésion, qu'il y ait la paix dans le département. Tout ce que nous pouvons faire pour que la paix soit maintenue, que la paix demeure, que la paix soit de tout le temps, nous devons le faire. C'est une obligation ne serait-ce que morale. Et c'est ça qui va participer au développement de Jacqueville. Aucun peuple, seul, ne va faire avancer le navire de Jacqueville, ça va être trop difficile. Vu les rapports séculaires que nous avons, je pense que on a plus intérêt que ça soit comme cela et non autrement. C'est très important. La solidarité doit être de mise, surtout il ne faut pas qu'on soit hypocrite, non. Ce n'est pas bon, ça ne fait pas avancer quelqu'un. Ton frère t'a fait quelque chose qui ne te plaît pas, tu lui dis et puis on règle. Si tu ne dis pas, et que tu gardes, ce n'est pas bon. Nous sommes frères, et il peut y avoir des échauffourées, comme entre la langue et les dents, mais ça s'arrête là et puis on avance. C'est ce que j'ai dit tantôt.

L'ENTRETIEN... (SUITE)

Venant à ma sous-préfecture, nous avons besoin davantage d'affermissement de nos rapports, d'avoir en tête le développement. Il faut faire en sorte que nos villages soient équipés. Ce ne sont pas tous les villages où il y a un bon niveau de développement. Le mien par exemple, un petit village, il n'y a quasiment rien mais je ne désespère pas. Je crois en des lendemains meilleurs. C'est pour cela que j'ai foi en l'avenir et je pense que Dieu aidant, tout ira bien s'il y a la solidarité dans la sous-préfecture. Celui qui est mieux nanti dans un domaine ou dans un autre, il va prêter son concours à un autre. Si c'est autrement, c'est pas bon. Les cinq doigts n'ont jamais la même longueur, mais le plus important est la complémentarité qu'on doit en tirer. Les points forts des uns doivent niveler les points faibles des autres mais individuellement, ça ne peut pas avancer. Ce que j'ai dit pour la sous-préfecture, c'est la même chose pour le département. Et pourquoi pas pour la Côte d'Ivoire ? Nous devons être solidaires. le plus fort doit être regardant des problèmes du plus faible. Pour Koko, je veux le meilleur. Si ce n'est pas bon, on dira que c'est le chef, si c'est bon on dira également que c'est le chef. Je veux le meilleur pour mon village.

Je pense qu'on n'est pas obligé de voir dans la même direction, on n'est pas obligé de penser la même chose. Ce n'est pas bon que tout le monde pense la même chose. Et si ce que vous pensez est faux, tout le monde va dans le gouffre. Il faut que certains pensent une chose et que d'autres pensent autre chose pour que le village profite. C'est la même chose dans la sous-préfecture et dans le département. Il ne peut pas avoir L'unicité de pensée et de réflexion. c'est la même chose aussi pour le pays. Il faut qu'on travaille. C'est le travail seul qui nous affranchit des vicissitudes. C'est le travail qui nous donnera l'indépendance, c'est pas autre chose. Arrêtons d'aimer la facilité. C'est pour cela, j'exhorte les jeunes gens à travailler et toujours travailler. C'est le travail qui donne l'indépendance autant dans nos services que dans la chefferie. On doit s'organiser pour voir quel est le problème et en travaillant on va apporter une solution durable au lieu d'aller tendre la main aux gens.

Votre mot de fin, nanan Obouayéba Samuel à l'endroit de tous.

Le mot de fin sera à trois volets. La charité bien ordonnée, je commence par mon village. À l'entame de mes propos, j'avais parlé de ce que chacun doit avoir son opinion, son idée. C'est pas bon que tous nous ayons la même idée, mais nous devons aller au-delà. Si une idée prospère, et que nous la trouvons plus crédible, les autres qui n'ont pas eu cette idée doivent s'aligner. C'est aussi ça le côté positif de la démocratie. Nous devons nous aligner si nous voulons faire avancer le village. Si un groupe a eu une idée pertinente, les autres qui ne l'ont pas eue ne doivent pas avoir honte. Tout le monde n'est pas obligé de m'aimer, mais tout le monde est obligé de me respecter, de faire avancer les choses du village. Je veux juste dire que ce n'est pas en faisant des querelles inutiles que le village avancera. Bien au contraire, il va s'agenouiller s'il ne recule pas. Dans l'avenir, j'invite les uns et les autres à participer aux actions de développement économique et social du village et on va le faire avancer.

A la sous-préfecture, Attoutou doit s'affirmer et prendre sa part entière dans l'essor du département de Jacqueville. Elle doit contribuer au développement de Jacqueville sous diverses formes. Spirituellement, physiquement, intellectuellement. Je pense que Attoutou se doit de travailler puisque Attoutou est en retard. Mais le développement de Attoutou ne sera possible que si on est conscient du retard qu'on a pris. C'est le cas des pays d'Asie qui, dans les années 1960, étaient quasiment au même niveau que nous. Mais aujourd'hui, ils sont peut-être deux cents fois au-dessus de nous. Je veux dire que Attoutou doit prendre conscience de ce que nous sommes en retard. Et la solution, c'est dans le travail dans la cohésion et dans la solidarité. Nous sommes obligés, Akouri, Alladian et Ahizi, de vivre ensemble. On ne peut pas faire autrement. La solidarité et le travail doivent être nos amis si on veut sortir de l'ornière. Merci.

Entretien réalisé par Stéphane Loboué

DOSSIER

Les 24 heures reggae de Jacqueville : Que de talents et d'acquis valorisés

Le rideau est tombé sur la 8e édition du Festival des 24h du reggae qui a eu lieu du 11 au 12 décembre 2012 à l'espace Djirabou de Jacqueville après le lancement par Anne Lemaistre, une semaine avant. Organisée autour du thème "Paix et cohésion sociale", cette 8e édition du Festival des 24h du reggae a permis aux mélomanes et fans de la musique reggae venus des quatre coins du pays de vibrer au son du reggae 100 % made in Côte d'Ivoire avec Ras Julian, Empress Ruben, Mirak, Spyrow, Hamed Farras, Jim Kamson, en plus des invités surprises, tous accompagnés par le band Royal Spirit. Mme Akha Dagry Geneviève, associée à l'ONG N'klo Bakan et ses partenaires, a mené des activités culturelles et caritatives notamment une collecte de fonds pour soutenir l'ONG N'Klo Bakan dans sa volonté de construire un centre multisectoriel au profit des enfants démunis.

Au cœur de ce festival des 24H du reggae, une conférence, la promotion de nouveaux talents artistiques, un grand concours théâtral, les prestations très remarquées et appréciées de Hamed Faras, Jim Kamson ainsi que l'interprétation par le talentueux Mirak de deux tubes à succès (Brigadier Sabari, Cocody Rock Star), de la star internationale Alpha Blondy ont emporté le public. Quant à l'affiche, les populations n'ont pas boudé leur plaisir jusqu'au petit matin, en communiant avec leurs vedettes présentes à l'espace Djirabou de Jacqueville. Un sound système à mis en compétition des nouveaux talents et une tombola a permis aux festivaliers de repartir chez eux avec de nombreux lots. Cette édition des 24h du reggae a bénéficié du soutien institutionnel de l'Unesco, avec une implication particulière de Anne Lemaistre, cheffe du Bureau Unesco Abidjan. "Nous soutenons ce festival, parce qu'il s'agit du reggae, une musique qui fait la promotion de la paix. La musique reggae jamaïcaine a été inscrite en 2018 sur la liste de l'Unesco, du patrimoine culturel immatériel de l'Humanité. Enfin, l'initiatrice de ce festival participe au développement local de Jacqueville et apporte son soutien aux enfants défavorisés.", a déclaré Anne Lemaistre, cheffe du Bureau Unesco Abidjan. Anne Lemaistre a profité de l'occasion pour revenir sur les missions de l'Unesco en Côte d'Ivoire. " Le premier président ivoirien Félix Houphouët Boigny, nous a beaucoup inspirés en matière de promotion de paix.



Prestation d'artiste lors du Festival des 24h du reggae

Nous voulons que chacun de vous soit un acteur de paix à travers son comportement.", a souligné la cheffe du Bureau Unesco Abidjan. Pour Dagry Geneviève, Commissaire général du festival, cette rencontre est un argument pour faire la promotion du reggae ivoirien, mais aussi et surtout de collecter des fonds pour soutenir l'Ong N'Klo Bakan dans sa volonté de construire un centre multisectoriel au profit des enfants démunis d'une part et promouvoir d'autre part de nouveaux talents artistiques ». Au-delà de la promotion de la musique reggae, le Festival des 24h du reggae organisé à Jacqueville consacre par la même occasion la nécessité de consolidation de la paix, de la cohésion et du vivre ensemble chères aux fils, filles et habitants de Jacqueville. Célébrer le reggae à Jacqueville au mois de décembre de chaque année, c'est montrer que Jacqueville aspire au développement socio-culturel dans une atmosphère apaisée et un cadre attrayant où il fait bon vivre. A l'instar des 24h reggae, Le Festival des arts et cultures des 3A, dont la 3ème édition est organisée en partenariat avec l'Unesco et l'ONG J'aime Jacqueville, a eu lieu du 10 au 15 août 2021 à l'espace Dirabou de Jacqueville. Axé autour du thème "paix et cohésion sociale", ce festival a été marqué par la forte participation et mobilisation de la chefferie des 3A. Une fois de plus, l'opportunité a été donnée aux fils et filles de Jacqueville ainsi qu'aux visiteurs de découvrir les valeurs culturelles et artistiques de ces peuples du département de la presqu'île et des autres communautés y résidant.

Du concours de beauté Awoulaba, à la foire commerciale, en passant par le concours de danse Mapouka et le concours de chorale, le concours culinaire à thème, à la course de pirogue, toutes ces activités culturelles ont donné à ce festival un cachet assez spécial. Selon Mme Dagry Geneviève épouse Akha, initiatrice de cette activité culturelle et artistique, la qualité des thématiques abordées au cours des différents concours notamment le concours culinaire à thème et la grande soirée théâtrale a permis aux festivaliers d'être instruits sur la culture des 3A. << Il y a eu différents thèmes abordés. Par exemple, comment on fait une cérémonie de don en pays Alladian. Aujourd'hui bon nombre de jeunes ont oublié les pratiques de chez eux. Alors ce genre de manifestations permet aux personnes de se reconnecter de leur tradition.>>, a défendu le commissaire du festival. Lancée officiellement le dimanche 04 juillet 2021 à l'espace Temps Dance Beach de Jacqueville, la 3e édition du Festival des arts et cultures des 3A a fermé ses portes avec le défilé des classes générationnelles. Un défilé à l'allure festive qui a donné l'occasion à une génération de prendre les rênes du pouvoir. La Génération est une organisation hiérarchisée qui a un mode de transmission du savoir, de la connaissance et du sens de la responsabilité. Cette organisation signifie chez les Alladian, Avikam et Ahizi que tous les individus ont des droits et devoirs égaux et sont responsables de la gestion des affaires du village.

Ce qui fait des peuples Alladian, Avikam et Ahizi, une société égalitaire dans laquelle seuls les mérites des uns les distinguent des autres. Mais, les classes d'âges restent les classes de fraternité, socle de la cohésion sociale, de l'harmonie au sein de ces peuples, modèle de paix et de stabilité. A chacun sa Génération, et vive le développement pour tous... C'était en présence des chefs traditionnels, de Dagri Macaire, représentant la grande chancelière, de Mme Aka Geneviève Dagry, promotrice de l'événement et de Kajeem, commissaire général du festival.



La 8e édition du Festival des 24h du reggae et la 3e édition du Festival des Arts et Cultures des 3A de Jacqueville, célébrées en grande pompe dans la quiétude et la communion totale, ont montré que Jacqueville est aussi bien un hub culturel et artistique de promotion de l'identité culturelle ivoirienne qu'un havre de paix qui mérite d'être logé au patrimoine culturel mondial de l'Unesco. Leitmotiv de Mme Dagry Geneviève épouse Akha, présidente de l'ONG N'Klo Bakan, initiatrice du Festival des 24h du reggae, et de son partenaire Jil-Alexandre N'Dia, président de l'ONG J'aime Jacqueville qui intervient dans le domaine de la santé, du bien-être social, de l'inclusion financière, de l'autonomisation des femmes et des jeunes. Pérenniser des rendez-vous annuels de rencontre et de partage des us et coutumes de la région, contribuer au renforcement du bien-être social, à l'épanouissement des populations des 3A et de la cohésion sociale, Montrer la nécessité de vivre dans un environnement de paix à travers la promotion de la musique reggae made in Cote d'Ivoire... Tel est l'objectif de l'organisation du festival des arts et cultures de la région des « 3A » et du Festival des 24h du reggae

Koné Mamadou

ECHOS DE JACQUEVILLE

Mambè Eiminkoa : Le président de la jeunesse prend fonction



Photo de famille avec le président de la jeunesse Ahui Bogui Jules Michael

Elu le 31 octobre 2021 à la faveur d'une élection, Ahui Bogui Jules Michael a été investi le jeudi 27 janvier 2022 président de la jeunesse de Jacqueline. Cette investiture, parrainée par Jil-Alexandre N'Dia, Président de l'ong J'aime Jacqueline représenté par son Secrétaire général Koné Mamadou s'est tenue dans la cour Degbo Kokro au quartier Mambè-Eiminkoa de la ville de Jacqueline. C'était en présence des chefs, Akadié Toussaint Lazare et Tano Pierre Émile, respectivement chef du village et chef de terre de Mambè-Eiminkoa, du maire de la commune de Jacqueline Beugré Joachim, des jeunes du village et des invités.

Ahui Bogui Jules Michael a été installé par le représentant du parrain, le chef de terre et Maël, le président sortant. Prenant la parole au nom du parrain Jil-Alexandre N'Dia, Koné a dit être heureux de prendre part à la cérémonie non sans donner message de son premier responsable.

"Le président Jil N'Dia m'a chargé de dire à Michael qu'un parrain, c'est avant tout une caution morale, une personne modèle et exemplaire. Il faut que ton équipe et toi soyez à l'image du parrain. Quoi qu'il arrive, il faut qu'il s'en souvienne.", a souligné Koné Mamadou.



Au cours de la cérémonie d'investiture, la passation de charges s'est effectuée entre le bureau sortant de la jeunesse de Mambè Eiminkoa et la nouvelle équipe.

Stéphane LOBOUE

Culture : L'émission "Bonjour 2022" fait escale à Jacqueline



Prestation d'artiste lors de l'émission Bonjour 2022

Les humoristes de l'émission " Bonjour 2022 " Maréchal Zongo, Bamba, Papitou, Magnifique, Ramatoulaye, Ambassadeur Agalawal ont fait se tortiller de rire les populations de Jacqueline. Au cours de cette fête du rire " Bonjour 2022 " qui s'est tenue à Jacqueline le dimanche 23 janvier 2022 au restaurant Ellysée Plage en bordure de mer, les populations des 3A ont laissé éclater leur joie devant les prestations de ces artistes comédiens qui sont la crème de l'humour ivoirien. Situé à 300 mètres de la Gendarmerie, l'espace Ellysée Plage (Bar restaurant, discothèque) avec une capacité d'accueil de 1000 places, abritera cet événement placé sous le sceau du rassemblement de toutes les filles et fils du département de Jacqueline.

Initiée et réalisée par la Rti, l'émission annuelle " Bonjour " est à sa première organisation à Jacqueline. Elle a été offerte aux populations par l'équipe municipale dirigée Beugré Joachim, maire de la commune de Jacqueline. Les humoristes chevronnés ont successivement donné de la gaieté aux populations du département de Jacqueline. Jeunes, femmes, autorités coutumières et administratives, etc. ont été séduits par les prestations des humoristes. L'opportunité était belle pour les populations des 3A de communier avec ces acteurs qu'ils voient habituellement dans leur écran de télévision.

S. L.

Célébration du nouvel an : La caravane de La Solidarité "J'aime Jacqueline" offre plus de 400 kits alimentaires à des familles de la commune de Jacqueline



Des membres de l'ONG J'aime Jacqueline remettant des kits alimentaires

La caravane de La Solidarité "J'aime Jacqueline", initiée par le président Jil-Alexandre N'Dia de l'ONG J'aime Jacqueline, a parcouru plus de 25 villages et campements de Jacqueline à la rencontre de plus de 350 familles pour leur offrir des kits alimentaires et leur donner le sourire à la veille de la célébration du nouvel an. Cette opération de distribution de kits alimentaires, constitués de riz, d'huile, de pâtes alimentaires et de poulets a eu lieu le vendredi 31 décembre 2021 dans la commune de Jacqueline. De N'Djem à Kraffy jusqu'à l'île Déblay, en passant par Abreby, Waha, Mongognini, Sassako-Begnini, Avagou, Akrou, Adoumangan, Djacé, Mambè-Mkoa, Ahua, Grand-Jack, Adjué, M'bokrou, Etchankous-sè, Bahuama,

Koko et bien d'autres encore, la caravane de la Solidarité J'aime Jacqueline a porté assistance du réconfort à de nombreuses familles de la commune de Jacqueline pour leur permettre d'entamer la nouvelle année 2022 avec une lueur d'espoir et la foi en un avenir meilleur.

Pour chaque kit remis, les bénéficiaires n'ont pas manqué de dire merci et des prières de prospérité et de réussite à l'endroit du président Jil-Alexandre N'dia pour le soutien inestimable qu'il apporte à Jacqueline et à sa population. Rendez-vous est pris pour décembre 2022 pour encore plus d'heureux.

Mégué

Noël 2021: La caravane de Père Noël "J'aime Jacqueline" a donné le sourire aux enfants de la commune de Jacqueline



Des membres de l'ONG J'aime Jacqueline remettant des cadeaux

La caravane de Père Noël " J'aime Jacqueline" a parcouru villages et campements de Jacqueline à la rencontre des enfants pour leur remettre des cadeaux à la veille de la célébration de Noël.

Cette opération de distribution de cadeaux aux enfants de la commune de Jacqueline a eu lieu le vendredi 24 décembre 2021, marquée par la présence effective du Père Noël J'aime Jacqueline qui a communiqué avec les tout-petits de la municipalité.

A chacun des passages de la caravane Père Noël " J'aime Jacqueline", les enfants, tous heureux de voir Père Noël, scandaient " papa Noël, papa Noël".

De Ahua, Grand-Jack, Adjué, M'Bokrou, Adjacoutié, Bahuama, Adessé et bien d'autres villages et campements, le Père Noël J'aime Jacqueline a cadelauté les enfants et passé du bon temps avec eux pour un instant de partage, de ferveur et de joie dans les coeurs. Plusieurs villages et campements ont été visités, de 15h à 23h, par le Père Noël J'aime Jacqueline à l'occasion de la traditionnelle fête de Noël. Rendez-vous est pris pour Noël 2022.

MK

ECHOS DE JACQUEVILLE

Le Ministère de la Culture organise un atelier de recadrage de ses DR à Jacqueline



Photo de famille avec Harlette Badou N'Guessan Kouamé, ministre de la Culture

Harlette Badou N'Guessan Kouamé, ministre de la Culture, de l'Industrie des arts et du spectacle, a ouvert un atelier relatif à la feuille de route de ses directeurs régionaux. C'était le jeudi 13 janvier 2022 à Jacqueline. Cet atelier, selon la ministre, vise à l'élaboration et à la validation d'une feuille de route de ses directeurs régionaux (DR) à Jacqueline.

MK

Médias : le 30^e anniversaire de la radio Fréquence 2 célébré à Jacqueline



Coupure du gâteau d'anniversaire

Jacqueline, la ville balnéaire au flanc d'Abidjan, a abrité jeudi 11 novembre 2021, les festivités commémoratives du 30^e anniversaire de la radio fréquence 2. Cette cérémonie de célébration de la mère des FM en Côte d'Ivoire a eu lieu à la place Dirabou de la localité qui a refusé du monde.

Mariam Coulibaly, directrice de la radio Fréquence 2, a rendu un hommage appuyé à ses devanciers ainsi qu'à tous les acteurs ayant contribué à faire de la FM leader une station radio de référence en Côte d'Ivoire. Mariame Coulibaly a confié que le choix de Jacqueline pour la célébration de cette activité constitue pour son équipe et elle une opportunité de mettre en avant plan cette ville d'avenir. Cela, à travers des émissions qui donnent l'occasion à des jeunes de s'exprimer et de dire leur part de vérité sur des sujets d'actualité.



Lors de l'émission "Tout le monde en parle" organisée autour du thème : « L'impact du désenclavement sur la jeunesse », les jeunes ont déploré le manque d'activités professionnelles, l'insuffisance d'infrastructures et de centres de formation qui pourraient leur permettre d'avoir leur autonomie.

Ces problèmes doivent être résolus pour permettre à la localité balnéaire de nouer avec son développement longtemps souhaité par tous les fils et filles de la région, car, près de 3000 visiteurs prennent d'assaut les plages de la cité balnéaire tous les week-ends et jours fériés.



Les humoristes Adama Dahico, Cléclé, Agoulé, Joja, Dan de Man ont débattu de la question, souvent un point de discorde entre la CIE et les habitants de cette localité balnéaire. Ils ont attiré l'attention des autorités compétentes sur l'impact négatif que l'interruption de l'électricité pourrait avoir sur les activités génératrices de revenu, avant de les inviter à trouver une solution définitive.

SL

Visite d'une délégation de militaires américains au siège de l'ONG J'aime Jacqueline à Akrou



Le Secrétaire Général de l'ONG, KONE Mamadou en discussion avec la délégation américaine

Une délégation de l'armée Américaine, dans le cadre de ses activités de coopération, a échangé avec l'ONG J'aime Jacqueline représentée par son Secrétaire Général, KONE Mamadou et son reporter photographe, Jean-Baptiste Ebouclé. Au menu de cette rencontre, une collaboration pour une synergie d'actions dans le domaine de la santé.

MK

Assemblée générale ordinaire des chefs de village de l'Association Ankossouan à Jacqueline : le secrétaire général fait le bilan



Chef Songahi Sylvain Lezou, SG de l'amicale des chefs traditionnels Ankossouan

L'amicale des chefs traditionnels de la sous-préfecture de Jacqueline, à sa tête le président chef Dagri Célestin de Bahuama, s'est réunie en Assemblée générale, le jeudi 02 décembre 2021 à l'espace tendance beach à Jacqueline. Après cinq mois d'exercice de la nouvelle équipe dirigeante de cette amicale, l'objectif de cette réunion était de dresser un premier bilan à mi-parcours.

L'ordre du jour présenté par le chef de village de Adjacoutie, Songahi Ponge Sylvain Lezou, a porté l'attention des membres de l'amicale sur trois axes fondamentaux dont la présentation du bureau exécutif, la lecture du procès verbal de l'Assemblée générale électorale et des courriers de l'administration reçus par le secrétariat de l'amicale ainsi que le bilan moral et financier.

Faisant le point de la rencontre, le chef Songahi Sylvain Lezou a fait savoir qu'en cinq mois d'activité, beaucoup a été fait dans divers domaines notamment la collaboration étroite avec le préfet et le sous-préfet de Jacqueline, la consolidation des liens de solidarité, de cohésion et de paix tant au sein de la population que dans l'association Ankossouan. En termes d'organisation interne, un organe scientifique de réflexion aux projets de développement économique et social appelé commission permanente de réflexion est mis en place.

Parlant des perspectives, le secrétaire général de l'association Ankossouan n'a pas manqué l'occasion de mettre un point d'honneur au projet de bitumage de l'axe Jacqueline-Toukousou-Hozalem. A ce sujet, il a affirmé que les élus du département leur ont donné l'assurance de ce que les travaux commenceront en 2022. Il s'est appesanti sur le rapport entre les chefs Alladjan, Avikam et Ahizi et a émis le souhait pour une fédération des amicales de chefs traditionnels des sous-préfectures de Jacqueline et de Attoutou. "En parlant de Jacqueline, tous parlent des 3A en énonçant Les Alladjan, Avikam et Ahizi. Il faut que cette union soit matérialisée sur le terrain de sorte que les habitants et les visiteurs le sentent et le vivent. Nous avons alors pris l'engagement et la décision de rencontrer nos frères de l'Association des chefs traditionnels lagunaires Ahizi (Acta) pour fédérer les équipes des deux associations des chefs pour un développement harmonieux de Jacqueline.", pense-t-il. Cette rencontre a pris fin sous de bonnes notes d'espoir pour l'essor de Jacqueline.

JB

ECHOS DE JACQUEVILLE

CAN 2021 / Trophée Tour : La jeunesse mobilisée autour de Jil-Alexandre N'Dia, Président de l'ONG J'aime Jacqueville



Jil N'Dia, président de l'ONG J'aime Jacqueville entouré de jeunes de Jacqueville

Le lundi 08 novembre 2021 restera à jamais gravé dans la mémoire de Ahui Guy, Badjo Bruno, Pitha Akoman Gabriel, Serge, Roxan et bien d'autres jeunes ressortissants de Jacqueville. Ils étaient huit jeunes hommes invités par le président de l'ONG J'aime Jacqueville Bressou Jil-Alexandre N'Dia à la cérémonie de présentation du trophée de la coupe d'Afrique des nations de football organisée à Abidjan au siège de Abidjan.net, sis à Cocody.



Au cours de cette rencontre, la délégation de la jeunesse de Jacqueville conduite par Badjo Bruno a eu droit à un traitement spécial dû à son rang d'invités d'honneur du président de l'ONG J'aime Jacqueville pour voir de près la coupe d'Afrique des nations et faire des photos pour immortaliser ce moment inédit.

Il s'agissait, à travers cette visite, de présenter Jacqueville comme une ville modèle qui peut compter sur sa jeunesse de qualité à l'image de Olivia Yacé, Miss Côte d'Ivoire 2021 présente à cette cérémonie, et une cité qui attire.



Au nombre des invités à cette soirée du Trophée Tour Total Energie, des sommités du sport, de la musique, de la beauté en Côte d'Ivoire telles Jacques Anoma, ancien président de la Fif, Jean-Marc Yacé, nouveau président de la fédération ivoirienne de Taekwondo et maire de Cocody, Magic System...

MK

Les 28 meilleurs élèves du secondaire de Jacqueville récompensés



Photo de famille des meilleurs élèves de Jacqueville

La coordination des Comités de gestion des établissements scolaires (COGES) de Jacqueville a procédé, jeudi 02 décembre 2021, à la récompense de 28 meilleurs élèves des écoles secondaires du département de Jacqueville de l'année scolaire 2020-2021. Cette cérémonie de distinction a été organisée au sein du Lycée municipal de la localité. Cette activité qui a pris en compte les plus méritants des trois établissements publics de la localité a été l'occasion pour le proviseur du Lycée municipal, Fotienhor Jérôme, de féliciter ces élèves qui font la fierté des responsables, des enseignants et de leurs parents.

Pour lui, cette journée de célébration de l'excellence est une manière de créer une saine émulation entre les apprenants, surtout une invitation aux moins méritants de redoubler d'efforts pour être les meilleurs. M. Fotienhor a invité les récipiendaires à faire bon usage des cadeaux reçus pour alléger les dépenses de leurs parents. Des cahiers, des dictionnaires, des romans, des stylos et des crayons composent les contenus des kits scolaires remis comme récompenses aux élèves.

MK

8ème édition du festival des 24h reggae: Jacqueville a vibré du 11 au 12 décembre



Prestation d'artiste rasta au festival des 24h reggae

Les lampions se sont éteints sur le Festival des 24h du reggae qui était à sa 8e édition du 11 au 12 décembre 2012 à l'espace Djirabou de Jacqueville.

Soutenue par l'Unesco et le Lion's Club, cette édition, organisée autour du thème "Paix et cohésion sociale", a été lancée par Anne Lemestre une semaine avant. La 8e édition du Festival des 24h du reggae a permis aux reggae-philes de communier avec leurs artistes préférés dont Ras Julian, Empress Ruben, Mirak, Spyrow, Hamed Farras, Jim Kamson, en plus des invités surprises, tous accompagnés par le band Royal Spirit.

Mme Akha Dagry Geneviève, associée à l'ONG N'klo Bakan et ses partenaires, a mené des activités culturelles et caritatives notamment une collecte de fonds pour soutenir l'ONG N'Klo Bakan dans sa volonté de construire un centre multisectoriel au profit des enfants démunis.

Au cœur de ce festival des 24H du reggae, une conférence, la promotion de nouveaux talents artistiques, un grand concours théâtral, les prestations très remarquées et appréciées de Hamed Faras, Jim Kamson ainsi que l'interprétation par le talentueux Mirak de deux tubes à succès (Brigadier Sabari, Cocody Rock Star), de la star internationale Alpha Blondy ont emporté le public.



Al Amine Yacine

Environnement : les villages dotés de matériels de salubrité



Le Maire Beugré Johachim entouré de son 4e adjoint et de quelques chefs de Jacqueville

04 tricycles, 08 brouettes, 12 fourches et 12 pelles sont les composantes du don en matériel de salubrité remis à quatre villages de la commune de Jacqueville. Ce sont Mambè Eiminkoa (Jacqueville), N'Djém, Sassako-Begnini et Grand-Jack.

Ce don de matériels a été fait par Beugré Joachim, maire de la commune de Jacqueville pour aider les villages à rendre leur environnement propre. Au nom des récipiendaires, le chef Acadié Toussaint de Mambè Eiminkoa a traduit la reconnaissance des quatre villages. Beugré Joachim entend mettre en place des comités de salubrité pour un suivi véritable de la question environnementale et transformer la décharge de Grand-Jack en une décharge moderne.

S.L

ECHOS DE JACQUEVILLE

L'OSCS renforce les capacités de ses membres à Jacquelineville



Photo de famille avec le secrétaire général de la préfecture de Jacquelineville, Boni Yo Dominique

Le secrétaire général de la préfecture de Jacquelineville, Boni Yo Dominique, a procédé, lundi 6 décembre 2021, à l'ouverture d'un atelier de renforcement des capacités des étudiants membres de l'Observatoire de la solidarité et de la cohésion sociale (OSCS), en vue d'un suivi participatif des violences en milieu universitaire et en techniques de sensibilisation, lors d'une cérémonie organisée à l'hôtel Prunelle.

M. Boni a félicité les responsables de cette initiative qui garantira certainement la quiétude des apprenants, ainsi que la tranquillité dans les lieux d'apprentissage de plus en plus secoués par divers courants conflictuels. Pour lui, l'implication de cette couche de la société dans la gestion et la résolution des crises et autres conflits sur les campus universitaires est à n'en point douter, le gage d'un avenir paisible et une Côte d'Ivoire radieuse.

Le directeur général de l'OSCS, Coulibaly Tiohazon Ibrahim, a confié que cette initiative qui vise à contribuer à la construction d'une élite politique responsable à travers la gestion pacifique des crises dans l'espace universitaire en vue d'une paix durable en Côte d'Ivoire, est née de l'enregistrement continu des nombreux actes de violences ayant fortement perturbé

le bon déroulement de la formation des futurs dirigeants du pays.

Il a affirmé que les organisations internationales telles que le PNUD, l'UNFPA et l'ONG Interpeace, en partenariat avec le ministère de la Solidarité, de la Cohésion sociale et de la Lutte contre la pauvreté ont voulu mettre en place une approche participative impliquant à la fois, les décideurs et les acteurs du monde étudiant, dans la recherche de solution concrètes et durables.

Pour sa part, la représentante du PNUD, Attioman Brigitte, a exhorté les participants, membres de la Cellule d'alerte précoce universitaire (CAP-U), à s'approprier ce projet, à être des acteurs privilégiés de l'outil de prévention des crises dans leurs d'apprentissage, en véhiculant en temps réel les messages. Pendant quatre jours, les participants à cette rencontre ont eu une connaissance poussée des notions telles que la solidarité, de cohésion sociale, ainsi que les outils de prévention des conflits et un rappel de leur mission en tant que CAP-U.

MK

Conseil régional des grands ponts: le prof. Sess E. Daniel, président du conseil, échange avec toute la jeunesse de Jacquelineville



Le prof. Sess E. Daniel, président du conseil régional des grands ponts et ses collaborateurs

Le prof. Sess E. Daniel, président du conseil régional des grands ponts-! a organisé une rencontre d'échange avec la jeunesse du département de Jacquelineville. Cette réunion, qui s'inscrit dans un cadre d'échanges et de concertations, s'est tenue le vendredi 04 février 2022 à Jacquelineville. Le président du Conseil régional des Grands ponts, accompagné du Vice-président, Dr. M'boua Honoré et du Directeur de Cabinet, Prof. Akpa Eric Essoh, s'est entretenu avec toute la jeunesse du département de Jacquelineville.



Le Président a fait un bilan concis de sa gestion à mi-parcours à la tête de la structure régionale.

Il a également exposé sur les différents projets au profit de la jeunesse et l'exhortant surtout à faire sien ces projets afin de leur permettre une autonomie financière.



Ce fut l'opportunité pour la jeunesse d'avoir des réponses claires à certaines questions qui les préoccupent. Le Président Sess, en retour, a donné des réponses on ne peut plus éclairées qui ont reçu la satisfaction des jeunes.

A. Rachid

Abreby : Conclave des chefs de terre



Photo de famille des chefs de terre de la sous-préfecture de Jacquelineville

Les chefs de terre de la sous-préfecture de Jacquelineville se sont réunis en conclave à Abreby.

L'objectif de cette rencontre, faire le point de la gestion des différents patrimoines de chacun des villages et mieux s'organiser pour anticiper sur les conflits fonciers afin que les communautés puissent vivre pacifiquement dans la paix et la cohésion.

MK

CARICATURES



ECHOS DE JACQUEVILLE

Noël 2021 : L'ONG N'Klo Bakan comble 1500 enfants de cadeaux



Mme Akha Dagry Génèviève et son équipe autour des enfants

A l'occasion de la traditionnelle fête de Noël célébrée le 25 décembre de chaque année, l'ONG N'Klo Bakan a comblé de cadeaux 1500 enfants dans plusieurs villes de Côte d'Ivoire dont Abidjan, Bouaké, Katiola, Korhogo et Jacqueline.

Pour l'étape de Jacqueline, un arbre de Noël a été organisé à l'espace temps danse Beach, un grand restaurant de la localité, le dimanche 25 Décembre 2021. Cet arbre de Noël est une initiative de Mme Ackha née Dagry Geneviève, présidente de l'ONG.

Cette fête dédiée aux enfants de la commune de Jacqueline, marquée par la présence d'autorités coutumières, de cadres de la région, a été rehaussée par la présence effective de père Noël pour égayer les enfants.

Les enfants de l'ONG « N'Klo Bakan », selon Mme Ackha née Dagry Geneviève, présidente de l'ONG, n'ont pas été en marge de la célébration universelle de la fête de Noël, grâce au soutien des partenaires de sa structure que sont notamment la fondation Children of Africa, l'ONG J'aime Jacqueline, et les partenaires presse.

Joignant l'utile à l'agréable, la présidente de N'Klo Bakan a donné le sourire à 7 nouvelles mamans, des femmes de la commune de Jacqueline qui ont donné vie à des bébés dans cette période de réjouissance, à travers une caravane de remise de cadeaux.

La 8ème édition du grand arbre de Noël de l'ONG N'Klo Bakan, disons-le, a permis à de nombreux enfants de connaître la magie de Noël 2021. Vive Noël 2022.

MK

Journée mondiale de l'enfance : l'ONG Mère de la collégienne célèbre l'événement au foyer Johanna de Jacqueline



Les membres et bénévoles de l'ONG Mère de la collégienne

L'ONG Mère de la collégienne basée à Jacqueline a organisé, le samedi 20 novembre 2021, une journée spéciale en l'honneur des jeunes filles du foyer Johanna. Cette activité, qui s'est tenue en collaboration avec six (6) membres du programme Jeunes Blogueurs Côte d'Ivoire, s'inscrit dans le cadre de la célébration de la journée mondiale de l'enfance.

A cette occasion, les 6 membres du programme Jeunes Blogueurs Côte d'Ivoire ont conduit de main de maître une activité pour les jeunes filles au foyer Johanna. Tout au long de la matinée, plusieurs ateliers ont été organisés au profit des pensionnaires du foyer Johanna qui y ont participé activement.

Les participants ont pris part à des séances de lecture de deux (2) livres pleins d'enseignements et de leçons de vie dont elles ont beaucoup appris. Étant entendu que l'objectif de ces moments de lecture est de transmettre à terme l'amour et l'importance du livre aux jeunes filles.

Ce contact avec le livre a laissé libre cours au talent de dessinateurs des jeunes filles à travers leur esprit de créativité. Ce qui, bien entendu, aux dires de la responsable, a permis l'éclosion et la découverte de divers talents.

“ Nous avons ainsi découvert de véritables talents cachés. », a-t-elle affirmé, non sans mentionner la peinture pour laquelle les filles ont usage de leurs mains.

“ Pour la peinture, les filles ont dessiné avec leurs mains un bel arbre aux couleurs de l'UNICEF sur la clôture du foyer.”

Après la restitution des différents ateliers, les bénévoles de l'ONG Mère de la Collégienne ont organisé plusieurs petits jeux pour finir cette matinée dans la joie et la bonne humeur.

Rachid

Assurance : Une Agence Serenity Installée À Jacqueline



Sous-préfet de Jacqueline Bakayoko Saguidi coupant le ruban de l'agence Serenity

La cité balnéaire de Jacqueline a désormais une agence Serenity. Elle a officiellement ouvert ses portes le Jeudi 9 décembre 2021 à Jacqueline au quartier Mambè en présence des autorités coutumières, communales et préfectorales, de MM. Koudjoro Guy Alain et Gouro Bouazo, responsables commerciaux représentant la Direction générale de Serenity. Cette ouverture de l'agence Serenity de Jacqueline a été possible grâce à Kansé Franceline Dirabou, sa responsable, par ailleurs fille de Jacqueline. Pour elle, il est important que les populations du département puissent s'assurer ainsi que leurs activités. Le Sous-préfet de Jacqueline Bakayoko Saguidi a invité l'ensemble des populations de sa localité à se faire assurer.

Il faut noter que les incendies et accidents sont fréquents à Jacqueline. Ainsi l'agence Serenity vient à point nommé.

Serenity présente plusieurs offres d'assurances dont l'assurance multirisque habitation, multi-périls agricole et transport, santé, voyage, automobile, etc. L'agence Serenity de Jacqueline vient s'ajouter à la vingtaine d'agences présentes sur le territoire national. Notamment Odienné, Vavoua, Bouaké, San-Pedro etc.

Stéphane LOBOUE

Lutte contre la pauvreté : la promotion de l'attiéké au coeur d'une étude



Préparation de l'attiéké

Une étude approfondie de la filière attiéké dans le Grand-Abidjan est en cours pour promouvoir les filières agricoles territoriales. C'est dans ce cadre que 3 membres du groupe Agrisud International ont effectué une visite de courtoisie à Addah le vendredi 21 août 2021. Ils ont été accueillis par Sangahi Roger, chef du village d'Addah. Ensemble, ils ont travaillé avec des hommes et femmes qui ont pour activité la culture du manioc et la préparation de l'attiéké.

Agrisud International, il faut le souligner, est une association française de solidarité internationale qui a pour objet d'entreprendre contre la pauvreté. Depuis 1992, elle promeut un développement économique durable dans le secteur agricole en accompagnant les hommes et femmes dans la mise à niveau de leurs activités et en mettant en place des projets multi-acteurs pour des territoires socialement équitables, économiquement vitaux et écologiquement responsables.

MK

J'AIME JACQUEVILLE EN ACTION

Bilan de la Caravane de la santé «Le Docteur de l'ONG J'aime Jacqueline chez vous» 2021

Etape de Taboth



Consultation et soin d'urgence sur les jumeaux à Taboth

Etape de Bahuama



Consultation et soin de Bressou Dagri N'Guessan Celestin, chef de Bahuama

Etape d'Adoumangan



Consultation de Bressou Beugré Firmin, chef du village d'Adoumangan



Consultation de Abio Ezéchiél, chef du village de Taboth



Consultation et soin d'un habitant de Bahuama



Consultation et soin d'un enfant à Adoumangan

Etape de Kouvé (île Débley)



Consultation et soin d'une habitante à Kouvé

Etape de Abreby



Consultation et soin de Niava Kokora Etienne, habitant à Abreby

Etape de Taboutou



Consultation et soin d'une habitante à Taboutou



Consultation et soin d'un enfant à Kouvé



Consultation et soin d'un enfant à Abreby



Consultation et soin d'un habitant à Taboutou

Etape de Adessé



Consultation et soin d'une habitante à Adessé



Consultation et soin d'un habitant à Adessé



Consultation et soin de Pitha Gabriel, Responsable AVEC à Adessé

J'AIME JACQUEVILLE EN ACTION

Caravane de la santé «Le Docteur de l'ONG J'aime Jacqueville chez vous»

Etape de Kraffy



Consultation et soin d'une habitante à Kraffy



Consultation et soin d'une habitante à Kraffy



La table d'enregistrement

La caravane de Père Noël "J'aime Jacqueville" a donné le sourire aux enfants de la commune de Jacqueville



La caravane de La Solidarité "J'aime Jacqueville" offre plus de 400 kits alimentaires à des familles de la commune de Jacqueville



RÉLIGION

Adoumangan : Le comité régional harriste de Jacqueville prie pour les personnes du troisième âge et les malades



Prière pour des personnes du troisième âge

Le comité régional harriste de Jacqueville a organisé la 2ème édition de son culte annuel de pastorale sociale le dimanche 30 janvier 2022 à l'église harriste d'Adoumangan. Au cours de cette célébration dominicale, les fidèles de cette communauté religieuse ont prié pour les personnes du 3ème âge et les différents malades.

<< Nous nous sommes retrouvés pour prier pour nos malades et demander la clémence de notre seigneur Jésus-Christ afin que ces malades puissent retrouver la guérison en cette nouvelle année. >>, a indiqué l'apôtre Degni Jacques de Laure, vice-président du comité régional.

Outre la prière, des dons de vivres et non vivres ont été effectués par les fidèles harristes pour soutenir les personnes nécessiteuses. Officiant le culte dominical, le prédicateur ordinaire Degni Jeannot a invité les chrétiens à faire la volonté de Dieu à travers son message tiré de Deutéronome 15 : 7 - 10.

Ce sont plus de 20 familles des églises de base du comité régional harriste de Jacqueville qui recevront des vivres pour leurs parents du 3ème âge et les malades. La 1ère édition du culte de la pastorale sociale s'est tenue le dimanche 30 janvier 2021 à Adoumangan.

Stéphane Loboué

Sortie d'album : La Chorale Régionale Harriste de Jacqueville dans les bacs



Les membres de la Chorale Régionale Harriste

L'album de la chorale Régionale Harriste de Jacqueville, baptisé Jésus-Christ mon rédempteur, est sorti officiellement le 17 décembre dernier. La cérémonie de dédicace s'est déroulée dans la foulée la veille de la sortie à l'hôtel Prunelle de Jacqueville. 17 titres dont 13 en langue Alladjan, 1 en langue Ahizi et 3 en langue française avec diverses colorations musicales accompagnées d'un clip vidéo du titre Jésus mon rédempteur sont proposés dans le coffret.

Au cours de la cérémonie de dédicace, l'ONG J'aime Jacqueville et de nombreux cadres de la ville ont apporté leur soutien à cette initiative de la chorale Régionale Harriste. La chorale Régionale Harriste de Jacqueville (CHORHAJA) est une chorale composée de choristes des différentes communautés de l'église du Christ - Mission Harris appelée communément Église Harriste, des villages du département de Jacqueville.

Créée en 1984 dans le contexte de l'inauguration du temple régional baptisé la Cathédrale de Jacqueville, la chorale a vu passer plusieurs générations de choristes avec des maîtres de chœurs et de chantres émérites tels que Maître François Bony, Feu Dogbo Samuel, feu Bouazitchè d'Adoumangan, Degni Léon d'Akrou, Dogbo Samuel... Depuis 2014, une jeune génération de plus de 60 choristes de différents villages a pris la relève à l'occasion des préparatifs de l'organisation de la célébration du centenaire de l'église du Christ-Mission Harris dite Église Harriste de Jacqueville. Après la célébration du centenaire en 2015, la CHORHAJA s'est fixée des objectifs parmi lesquels la réalisation d'une œuvre musicale et audiovisuelle pour la gloire de l'Eternel Dieu au nom du seigneur Jésus-Christ.

DA

Adéssé : quatre nouveaux consacrés présentés à l'Église de Dieu pour le Renouveau de la Nouvelle Jérusalem



Un enfant présenté à l'Église de Dieu pour le Renouveau de la Nouvelle Jérusalem d'Adéssé

Egnifi Nathanael, Degny Ange Loic, Efozou Michaelle et Diby Yessoh ont été présentés à l'Église de Dieu pour le Renouveau de la Nouvelle Jérusalem d'Adéssé le samedi 18 décembre 2021. L'homme de Dieu dans son message a invité les parents des nouveaux baptisés à avoir une vie de Dieu et la crainte de Dieu pour l'éducation des enfants.

Ces quatre nouveaux nés ont été consacrés en marge de la célébration de la fête de la vie. La consécration au Seigneur, disons-le, est Rite par lequel on affecte au service de Dieu une personne, une chose qui, par là, entre dans la catégorie du sacré.

S.L

La chorale missionnaire d'Adéssé consacrée à l'œuvre du seigneur



La chorale missionnaire d'Adéssé recevant la consécration

La 8ème édition de la fête de la vie à Adéssé a vu la consécration de la nouvelle chorale Missionnaire de Dieu constituée de jeunes adolescents. Cette fête s'est tenue du samedi 18 au dimanche 19 décembre 2021 à l'église de Dieu pour le Renouveau de la Nouvelle Jérusalem d'Adéssé.

À l'endroit des nouveaux messagers, l'homme de Dieu a invité les jeunes missionnaires à garder la foi.

<< Sachez que Dieu consacre dès la petite enfance et l'on grandit. Ils sont choisis par Dieu, ils ont l'onction de Dieu avec eux, ils sont les missionnaires de Dieu. >>, a indiqué l'homme de Dieu.

La messe officinée par le Messager de Dieu a été l'occasion pour les fidèles d'affirmer leur reconnaissance à Dieu pour la vie accordée jusqu'à la fin de l'année 2021.

S.L

Eglise Adventiste de Sassako-Begnini : L'enfant Bouazi Akoutché Véronne Moïse présenté à la famille religieuse



Bouazi Akoutché Véronne Moïse en compagnie de ses parents

L'enfant Bouazi Akoutché Véronne Moïse a été présenté aux fidèles et responsables religieux adventistes à l'église adventiste de Sassako-Begnini par Bouazi Véronne Brice et Gauza Deborah, respectivement père et mère de l'enfant. Cette cérémonie, officinée par le pasteur Kouamé Koffi Narcisse, a eu lieu le 25 décembre 2021 en présence des fidèles adventistes ainsi que des amis de la famille.

MK

RÉLIGION

Abreby : cérémonie de baptême de plusieurs fidèles de l'église adventiste du 7eme jour



Le Pasteur Kouamé Koffi Narcisse (à gauche) et les baptisés

Le Pasteur Kouamé Koffi Narcisse, du district des grands ponts de l'église adventiste du 7eme jour de Sassako-Benigni, a officié la cérémonie de baptême de plusieurs membres de cette structure religieuse.

Dans la religion chrétienne, le baptême est une bénédiction solennelle d'un fidèle chrétien et constitue le sacrement premier et fondamental qui est le signe juridique et sacré de l'insertion dans l'Eglise du Christ.



Ces baptêmes ont eu lieu le 25 décembre 2021 dans le lac du village de Abreby, commune de Jacqueville. Ce jour de Noël a été choisi par ces fidèles pour démontrer leur foi sincère en la parole de Dieu.

Ce moment de confirmation de la foi chrétienne est une cérémonie, une fête attendue par tous les parents et amis du baptisé.

Amine et Badjo Bruno

Sassako-Begnini /Jeunesse adventiste : cérémonie d'incorporation des aventuriers et des éclaireurs



Photo de famille des des aventuriers et des éclaireurs

La jeunesse de l'église adventiste de Jacqueville a organisé une cérémonie d'incorporation de plusieurs jeunes au sein des groupes des aventuriers et éclaireurs de ladite jeunesse. Cette rencontre religieuse a eu lieu le samedi 23 octobre 2021 à l'église adventiste de Sassako-Begnini, dans la commune de Jacqueville, en présence des parents, amis, et de plusieurs jeunes de la communauté adventiste.

Badjo Bruno

Eglise Méthodiste cité de Sassako-Begnini : Les enfants Tioté Marie et Anio Michel Néhémie présentés



Les enfants Tioté Marie (à gauche) et Anio Michel Néhémie (à droite) avec leurs mères

Les enfants Tioté Marie, fille de Degny Dorcas et de Tioté Yssouf, puis Anio Michel Néhémie, fils de Degny Banan Marie et de Claudelle Ahikpa Wilfried, ont été présentés au seigneur, fidèles et responsables religieux à l'église Méthodiste cité de Sassako-Begnini. Cette cérémonie, officée par le pasteur Akesse Moïse du circuit d'Avagou, a eu lieu le 05 décembre 2021 en présence des amis de la famille.

Badjo Bruno

Sassako-Begnini : cérémonie d'action de grâce du pasteur Lobo Dieudonné Hyacinthe



Le pasteur Lobo Dieudonné Hyacinthe en pleine messe d'action de grâce

Le pasteur Lobo Dieudonné Hyacinthe, de l'Eglise protestante méthodiste de Côte d'Ivoire, a fait sa messe d'action de grâce. Ce rassemblement religieux a eu lieu le dimanche 12 septembre 2021 à Sassako-Begnini, dans la commune de Jacqueville, en présence des parents, amis, du député et du maire de Jacqueville, tous natifs de Sassako-Begnini ainsi que du maire de Dabou.

Yacine et Badjo Bruno

Abreby : cérémonie de présentation d'enfants et remise de don à l'Eglise Adventiste



L'enfant présenté à l'Eglise avec ses parents et la remise d'une moto au Pasteur Kouamé Koffi

Le couple Kouamé a présenté son enfant à l'église adventiste de Sassako-Begnini le samedi 02 octobre 2021. Cette cérémonie, officée par le pasteur N'Drin Charles de Divo, était couplée avec la remise surprise d'une moto de marque Aponic au pasteur Kouamé Koffi Narcisse par les fidèles adventistes du district des grands ponts. Ce don intervient dans le cadre des activités pastorales de l'église adventiste.

BB

REPORTAGE

Chefferie traditionnelle Ahizi : Nanan Obouayéba Samuel, la célébration d'un modèle de patience et de probité



René Diby, Nanan Obouayéba Samuel, un chef Ahizi, le chef de Adjué et le président des chefs Aladjan et Avikam

Nous sommes samedi 11 décembre 2021. Au carrefour Adoumangan, village Alladian à quelques encablures du centre ville de Jacqueville, l'ambiance n'est pas pareille que d'ordinaire. Le temps est ensoleillé. De nombreux véhicules personnels, les motos-taxis à deux roues et les taxis motos tricycles convergent vers Koko, village Ahizi de la sous-préfecture d'Attoutou, dans le département de Jacqueville. Tout ce monde y accourt pour prendre part à l'investiture de Nanan Obouayéba Samuel, docteur en hévéaculture, nouveau président de l'Association des chefs traditionnels des villages lagunaires Ahizi (ACT-A). Gérard, fils de Jacqueville, fait partie de ces personnes qui ne veulent, en aucun cas manquer l'événement. Pour ce natif des 3A, il est important d'être témoin de ce type de cérémonie dans nos villages. " Il y a eu beaucoup d'embrouilles dans ce village, et même sur le chef en question. Aujourd'hui est donc un grand jour pour le chef Obouayéba Samuel, celui qu'on célèbre. Alors je vais lui apporter mon soutien moral", précise-t-il avec ferveur. Après une vingtaine de minutes de route, nous sommes dans l'ambiance festive de Koko. La journée s'annonce belle et étincelante nonobstant les courbatures dues aux secousses de cette route poussiéreuse longue de 8 km. Vrombissement de voitures, crissements de pneus, cris, rires, chants et danses s'entremêlent dans une atmosphère de joie. Alliés et frères du peuple Ahizi sont allés vivre l'investiture du chef Obouayéba Samuel, un événement qui se présente sous 3 angles. Il s'agit avant tout de la célébration de le chef Obouayéba Samuel, de 25 ans d'exercice de la fonction de chef de village de Koko, de la médaille d'or mondiale de recherche en aviculture remportée par Nanan Obouayéba Samuel, Docteur en agrophysiologie. Il faut également souligner qu'il est question de la fête de son investiture en tant que nouveau président de l'ACT-A. En la présence du parterre de personnalités constituées de religieux, d'autorités coutumières, administratives et d'acteurs politiques, dont le ministre-gouverneur du District des lagunes, Lohoues Essoh Vincent, parrain de l'événement et le sous-préfet d'Attoutou Séry-Etta Roycet Patrick, le nouveau président de l'ACT-A fait son entrée sur la place publique.

Accompagné par les femmes Ahizis qui esquissent des pas de danse majestueux et entonnent un chant harmonieux rythmé par les claquemets symphoniques de baguettes dans les mains des femmes. Une sorte d'hymne qui annonce l'arrivée du chef. Prêt à être intronisé. Toute l'assemblée se lève pour l'accueillir. Né en 1958 à Koko, son village natal dont il est le chef aujourd'hui, docteur Obouayéba Samuel dirige cette localité depuis 1996. 5ème chef dans l'histoire de Koko, docteur, enseignant chercheur dans l'hévéaculture, il est marié et père de 9 enfants. Des enfants, oui il en a également dans le cadre de l'exercice professionnel de sa fonction d'enseignant chercheur en agro physiologie. Ce sont des étudiants, docteurs, chercheurs et enseignants chercheurs en agro physiologie notamment dans l'hévéaculture. Dix docteurs qui n'ont pas manqué de venir lui témoigner leur reconnaissance. << Nous étions très jeunes sans savoir où nous allions, sans avoir de visibilité par rapport à nos lendemains. Mais Dieu dans sa grâce a mis sur notre chemin un homme exceptionnel. Docteur Obouayéba Samuel. Un homme au grand cœur, un homme plein de valeurs, un travailleur infatigable >>, souligne docteur Soumahin Eric, porte-parole des dix fils docteurs de Obouayéba Samuel. Et d'ajouter : << Docteur Obouayéba Samuel a fait beaucoup pour nous. Largement au-delà de ce qu'un étudiant pouvait espérer à l'époque. Il a posé des actes durant nos stages à Bimbresso qui nous ont marqué pour la vie >>. Le Ministre-gouverneur Lohoues Essoh Vincent, parrain de la cérémonie, quant à lui n'a pas manqué d'interpeller toutes les populations et singulièrement les jeunes au respect des chefs traditionnels. Car ceux-ci sont le premier soutien des chefs, gardiens des us et coutumes. Pour montrer son soutien et sa solidarité à son collègue de Koko, le Professeur Yacé Ignace, chef du village d'Akrou lui a adressé une motion. << Je me dois de répondre et d'y participer d'une manière ou d'une autre ... d'abord parce qu'il s'agit d'un jeune compagnon de formation et de recherche depuis de longues dates et en maintes occasions. Ensuite parce que dans ces genres de charges traditionnelles, il faut prendre soin de la solidarité et l'estime qui existent spontanément entre les uns et les autres >>, a indiqué le chef Yacé Ignace par l'entremise de son porte-parole.

Nanan Obouayéba Samuel, à en croire certains, incarne la diplomatie coutumière. Et son collègue chef Yacé le lui reconnaît à travers son message. Dans son adresse, Yacé Ignace invite les populations de Koko à être fier de leur fils, le chef Obouayéba Samuel. << Cet homme que nous célébrons ce jour, si j'étais dans son village, c'est matin et soir que je prierais le Seigneur pour qu'il déverse sur ses frères et sœurs de Koko la lumière et la chaleur de son expérience >>, mentionne-t-il dans la motion lue à cet effet. Nanan Obouayéba Samuel, deuxième président de l'association ACT-A, se prépare à être investi. En homme accompli, chef expérimenté avec 25 années de gestion du village de Koko, docteur Obouayéba Samuel est conduit par ses pairs vers la chaise d'intronisation pour être investi président de l'association ACT-A. Vêtu de ses appareils de chef traditionnel, tenue traditionnelle, couronne et chasse mouche en main, il avance majestueusement à la tribune d'honneur.



Nanan Obouayéba Samuel

Pour concrétiser la dernière étape de la cérémonie, Obouayéba Samuel foule la chaise deux fois la " chaise présidentielle " avant d'y être installé la 3e fois, à la grande joie des invités et des populations Ahizi. C'est fait, investi par ses pairs président de l'association des chefs traditionnels lagunaires Ahizis, Nanan Obouayéba Samuel a arboré le costume neuf de sa responsabilité avec fierté et humilité. Cette cérémonie qui le met à l'honneur est d'une haute portée sociale et culturelle puisqu'elle marque la cohésion sociale entre plusieurs peuples composant les 3A (Ahizi, Alladjan et Akouri). Pour Yves, un fils de cette région, la présence de toutes ces personnalités religieuses, coutumières, administratives, des fils des 3A, du peuple Adiokrou et autres alliés symbolise l'union et la cohésion sociale entre les natifs de ce département. Cette union sacrée toujours prônée par feu le président Philippe Grégoire Yacé. << Les Alladjan, Ahizi et Avikam ont toujours été unis. Ce sont les mauvaises langues qui ont voulu nous détruire >>, a soutenu Yves. Depuis le 19 mars 2012, l'ACT-A était dirigé par feu Nanan Angah Louis Théodore, son premier président, ex chef de Téfédji. Aujourd'hui, choisi par ses pairs, Nanan Obouayéba Samuel prend les rênes de cette association de chefs de 17 villages et campements Ahizi dans la Sous-Préfecture d'Attoutou, la seconde du département de Jacqueville. Il est 13h, le soleil qui était au zénith poursuit sa course habituelle et c'est l'heure du déjeuner.

Nanan Obouayéba Samuel et ses convives vont prendre un repas pour consolider le nouveau lien entre les Ahizis, leur chef des chefs et les autres peuples des 3A d'une part, et entre le président des chefs Ahizis et ses invités. Causeries, petites tapes amicales, rires et séances photos pour la postérité ont émaillé cet instant de délassément convivial et chaleureux. On retient de Nanan Obouayéba Samuel, que c'est un intellectuel aussi bien averti que audacieux, dont la vision simpliste de la vie permet de voir en lui un personnage assez atypique à l'allure débonnaire qui a fait de la patience et du respect de l'autre et de la différence un code de vie, et de sa foi chrétienne un sacerdoce.



Nanan Obouayéba Samuel entouré de ses pairs Ahizi

Après deux (2) heures de partage baignant dans une ambiance bon enfant, Koko, qui a connu un bon moment d'animation, se vide peu à peu. Véhicules personnels, moto-taxis et mini-cars se disputent le chemin du retour dans l'allégresse. Dans ce vacarme plaisant, Gérard, notre ami et compagnon du jour, se fraye un chemin pour obtenir une place. A l'espace qui sert de gare de fortune, chacun y va de son commentaire, la joie se lit sur les visages si radieux. C'est à 16 heures que nous avons pris la route du retour. Une nouvelle page s'ouvre dans l'histoire du peuple Ahizi. et de Koko qui revient à son train-train quotidien.

S. Loboue

NUMÉROS UTILES

Sapeurs pompiers Grands Ponts :

27 43 13 04 15

Gendarmerie : 27 23 58 51 03

Hôpital : 27 23 57 70 91

Croix Rouge : 27 23 57 71 28

Sous-préfecture Jacqueville : 27 23 58 51 04

Mairie : 27 23 57 71 51 - 27 23 57 73 30

Conseil Régional : 27 23 57 79 75

La nouvelle pharmacie : 07 07 57 53 73

La Poste : 27 23 57 73 82

CIE : 27 23 57 72 70

SODECI : 27 23 57 74 22

Caisse d'Epargne : 27 23 57 70 99

COOPEC : 27 23 57 69 39 - 27 23 57 72 92

Eglise Céleste : 27 23 57 72 48

Eglise Assemblée de Dieu : 27 23 57 70 29

ONG J'aime Jacqueville: 05 44 00 13 13

EDUCATION FORMATION

Comment aidez votre enfant à améliorer ses résultats scolaires ?



Des élèves en train d'étudier

Passer du temps sur ses devoirs
Souvent, faute d'une bonne organisation, les élèves ont le sentiment que l'école ne les quitte jamais : dès qu'ils ont fini un devoir, il s'en présente un autre. Et comme ils n'aspirent qu'à aller jouer, ils ne se concentrent pas vraiment sur ce qu'ils font... Du coup, ils y passent trois fois plus de temps que nécessaire. Apprenez-leur à estimer le temps qu'il leur faut réellement pour faire correctement leurs devoirs. Ainsi, ils découvriront avec plaisir que leurs soirées et leurs week-ends ne sont plus entièrement consacrés aux tâches scolaires.

Trouver la bonne méthode de travail
Impossible d'avoir de bonnes notes si on ne connaît pas ses leçons ! Or la plupart des enfants ignorent comment s'y prendre... A vous d'aider votre enfant à découvrir quelle mémoire est la sienne :
- Auditive (il retient en lisant à haute voix) ;
- Visuelle (en regardant) ;
- Scripturale (en copiant).
Il choisira la méthode qui lui est la plus adaptée et reprendra confiance en ses capacités intellectuelles.
Certains enfants, prétextant que ce qu'ils étudient est difficile, demandent l'assistance d'un parent, comme si celui-ci allait apprendre à leur place !

C'est une façon de rester petit. Mais, de la même façon qu'un enfant s'habille seul, se lave ou mange par lui-même, il doit progressivement acquérir son autonomie dans le travail scolaire.

Restaurer la confiance en soi
Bien souvent, l'amélioration des relations affectives d'un enfant avec ses parents mais aussi avec son ou ses professeurs transforme une situation qui semblait bloquée. N'hésitez donc pas à rencontrer les enseignants.
Si en classe votre enfant manque de confiance en lui, il compte sur vous pour l'encourager avec des paroles valorisantes. Méfiez-vous de ne pas placer trop haut vos exigences.
Vous pouvez avoir recours à plusieurs solutions pratiques :
- Etudes surveillées et études dirigées : les enfants y font leur travail en présence d'un adulte capable de les aider, et d'expliquer ce qui n'a pas été compris en classe ;
- Soutien à domicile : parfois la présence d'un étudiant qui supervise le travail scolaire aide l'enfant. Les difficultés disparaissent quand l'explication lui est exclusivement destinée ;
N'oubliez pas de le féliciter de temps en temps et de lui rappeler souvent l'estime que vous lui portez !

doctissimo.fr

LUCARNE

Yacé Simplicie : Développer Jacqueline et aider la jeunesse



Yacé Simplicie

Yacé Simplicie, fils de Jacqueline, est un self-maker, un chef d'entreprise qui a décidé d'explorer le domaine fruitier. Il a créé sa structure qui est spécialisée dans l'exportation des fruits depuis 1997. Il parcourt la Côte d'Ivoire pour s'approvisionner sur les différents marchés fruitiers. Manager au leadership payant, il a décidé d'apporter sa pierre à l'essor économique, social et touristique des 3A en investissant dans l'hôtellerie et la restauration à Jacqueline.

Après avoir racheté, réhabilité l'hôtel Auberge Émeraude en y apportant sa touche personnelle qui fait de ce lieu de villégiature un havre de repos et de délassément, il s'est installé à Jacqueline pour suivre et développer son business. Inspiré par ses nombreuses expériences et les voyages à l'extérieur du pays, il a décidé de diversifier son investissement en créant un restaurant fast-food dénommé Magnolia qui fait des mets africains et européens.

SANTÉ & BIEN-ÊTRE

Ballonnements, Gaz, Problèmes d'indigestion, Diarrhée..., La Menthe peut aider



Pot de menthe fraîche

Grâce à ses propriétés antispasmodiques, ses vertus antiseptiques et tonifiantes et ses capacités à relâcher les muscles, cette plante aromatique est réputée faciliter la digestion, l'expulsion des gaz intestinaux et soulager les ballonnements.
Une infusion de menthe peut soulager les maux d'estomac et soigner le système digestif.
Ballonnements, gaz, problèmes d'indigestion, diarrhée... de maux d'estomac, pour profiter de ses bienfaits, vous pouvez soit en ajouter dans vos plats de manière préventive, soit boire des infusions de menthe fraîche après le repas.

Mode d'emploi
- 2 cuillères à soupe de feuilles de menthe fraîche
- 1 tasse d'eau
- 2 cuillères à soupe de jus de citron vert (facultatif)

Préparation
- Mettez les feuilles de menthe dans une tasse d'eau et faites-les bouillir à feu moyen pendant 5 minutes.
- Laissez macérer quelques minutes et retirez les feuilles.
- Ajoutez du jus de citron vert.
- Sirotez cette infusion deux fois par jour.

Mam Dieng

JE PARLE MA LANGUE DES 3A

Le département des 3 A est constitué de trois ethnies que sont les Alladians, les Avikams, les Ahizi. Trois grandes langues qui, au niveau du parler, connaissent des différences. Cette rubrique vous aidera, peu à peu, à apprendre et à parler chacune d'elles. Commençons par les salutations.

Alladjan :
Matin : Gninfoha (êtes-vous ou es tu ressuscité ?)
Réponse : Ossro-gnin-Ekalo
Midi : N'driyi-gnin-Ekalo
Reponse N'driyi-Gnin-Ihika
Soir : Ewihem-gnin-Ekalo
Réponse : Ahi-Eka

Ahizi :
Ahika (de manière générale peut se dire matin, midi, après-midi, le soir chez les trois grands groupes)
Matin : Natchita (tu t'es bien réveillé)
Réponse : Napa (tu es bien rentré dans la journée)
Midi : Wonzéhimin (bon matin ou bon réveil)

Avikam :
Matin : Tafroh ou Ayoka (bonjour)
Midi : Bisseh ou Ayoka
Soir : Dezieh ou Ayoka

Leila

GRANDES QUESTIONS

Éducation Nationale / Bagarres rangées, congés anticipés : Faut-il laisser nos enfants, sombrer dans l'indiscipline ?



Groupe d'élèves de Jacqueline

Depuis plus d'un demi-siècle, la formation s'est faite en Côte d'Ivoire, accompagnée d'une bonne dose de rigueur, de discipline pour inculquer l'amour du travail. Oui enseigner aux apprenants l'amour du travail bien fait. On vouait un respect total à l'enseignant. Le maître qui prodiguait un enseignement empreint de rigueur et de droiture. Cette méthode d'enseignement qui utilisait le bâton et la carotte a profité et profite encore à plusieurs générations qui font la fierté de la Côte d'Ivoire. La Côte d'Ivoire était même citée en exemple pour la qualité de ses cadres à un moment important de son histoire. Les années 1970 avaient même sonné l'ère du miracle ivoirien. Ce savoir-faire et savoir-être, plusieurs générations en ont profité et l'ont transmise entre elles avec amour et détermination pour maintenir haut la flamme.

Ce précieux héritage est en lambeau depuis la fin des années 90 et les débuts des années 2000. Plusieurs phénomènes sociaux ont accompagné ce virage à 90. Le boro d'enjaillement, le couper-décaler, les congés anticipés et leurs corollaires de cybercriminalité aux conséquences désastreuses nous ont installés dans une autre dimension sans morale, ni pudeur. Les enfants n'ont ni repères, ni modèles. Cette situation est envenimée par l'avènement de l'ère du numérique avec la naissance d'internet et des réseaux sociaux. Des élèves, partisans du moindre effort, avaient manifesté leur volonté d'aller en congés anticipés de fin d'année. Ces derniers perturbaient les cours dans leurs établissements. Ils s'attaquaient à qui se met sur leur chemin, aux corps enseignants, aux forces de l'ordre. Le respect et la discipline se sont envolés laissant place au désordre. Chacun fait ce qu'il veut.

L'école ivoirienne est malade depuis longtemps. Elle souffre vraiment. Ce phénomène avec son corollaire de violences est réapparu en cette fin d'année 2021 dans plusieurs établissements scolaires de la Côte d'Ivoire notamment à Arrah dans la région du Moronou à l'est de la Côte d'Ivoire.

A Jacqueline, les écoles du secondaire de la cité balnéaire n'étaient pas en reste. Le lundi 6 décembre 2021, certains élèves avaient fait irruption au lycée municipal, voulant un départ en congé avant la date prévue le vendredi 17 décembre 2021 par le ministère de tutelle. Les responsables des établissements, à l'image de Fothienhoro Jérôme, proviseur du lycée municipal, ont fait un travail en amont à travers la sensibilisation des élèves.

"Avant le 6 décembre déjà les rumeurs faisaient état de ce que les enfants voulaient partir. Nous les avons sensibilisés sur le bien-fondé de rester jusqu'à la date des congés", a affirmé le premier responsable du lycée municipal Fothienhoro Jérôme. Malgré toutes ces tentatives, les efforts sont restés infructueux. Des affrontements ont éclaté entre les élèves de la cité balnéaire. L'administration du lycée a tenté la résistance qui a occasionné quelques blessés.

Pour Kouassi Patrick, directeur des études du Groupe scolaire Élévation, se pose des questions et situe les responsabilités. "Est-ce-qu'on prenait les décisions fermes pour éradiquer ce phénomène ?", s'interroge-t-il, non sans dire les raisons de ce phénomène qui se situent à plusieurs niveaux. "Lorsqu'un enfant est fautif, il a lapidé, perturbé les cours et qu'on l'attrape, il doit avoir des accompagnements directs, des sanctions fermes.

Qu'est-ce qu'ils n'ont pas aujourd'hui pour réussir ? Mais ils aiment l'amusement".

De l'avis des élèves, la durée des congés est courte. Il faut donc un peu plus de temps pour leur permettre de passer de bons congés. Ce qui pour eux expliquerait ce phénomène. Sébastien, élève dans un établissement secondaire à Jacqueline, estime qu'ils ont besoin d'aller bien vite en congés et y revenir un peu plus tard. Pour les congés de Noël 2021-2022, leur souhait aurait été de reprendre les cours le mercredi 5 janvier 2022 et non le lundi 3 janvier 2022 tel que notifié par le ministère.

Que faire et comment faire pour que l'école ivoirienne en général retrouve son lustre d'antan ?

Pour éradiquer ce phénomène qui gangrène le système éducatif ivoirien, Mariatou Koné, la nouvelle ministre de l'Éducation nationale et de l'alphabétisation, avec le soutien du gouvernement de Côte d'Ivoire, n'est pas allée de mains mortes pour cette année scolaire 2021-2022. Elle n'a pas cédé au chantage. Des mesures vigoureuses ont été prises pour ramener l'ordre.



A Abidjan, 70 élèves fauteurs de troubles pour congés anticipés, venant de divers horizons, ont été pris et emmenés au Centre de Service Civique de Bimbresso (Songon) pour deux semaines de formations civiques et citoyennes. Ces enfants ont été également instruits au secourisme et ont bénéficié d'une prise en charge psychologique et médicale. Au moment où ces enfants regagnent leurs familles, l'État a mis en place un dispositif de suivi et de maintien du contact avec les parents, les chefs d'établissements de ces élèves. Le ministre a engagé les 70 élèves qui retrouveront le chemin des classes dès le lundi 03 janvier 2022, à sensibiliser leurs camarades sur les actes de violences à l'école. « S'ils commettent des actes de violences, ils peuvent se retrouver en prison ou au centre de service civique », a-t-il prévenu.

Selon le ministre, ces causes sont liées au manque d'encadrement des parents, aux conditions de vie difficile, à la malnutrition, à la manipulation des encadreurs, à la programmation des devoirs au dernier jour prévu pour aller en congé, etc. Le gouvernement, par la voix de Mamadou Touré, a salué l'enquête initiée par la Commission nationale des droits de l'homme (CNDH).

Ce séjour visait à inculquer à ces apprenants fauteurs de trouble des valeurs civiques et citoyennes pour faire d'eux des citoyens socialement responsables, engagés et accomplis sur les plans moral et civique. Cela, dans l'optique de contribuer au développement social et économique de leur pays. Cette mission de redressement moral a été confiée à l'Office du service civique national.



Qui a failli à sa mission ? Qui a échoué dans l'accomplissement de ses devoirs ? Comment sommes-nous arrivés à cette situation ? Que s'est-il réellement passé pour que nous soyons arrivés là ? Que devons-nous faire pour freiner ce phénomène des violences scolaires ?

Dans tous les cas, les responsabilités sont partagées et chacun doit assumer ses erreurs en mettant en avant l'intérêt supérieur de la nation. Même si le phénomène de congés anticipés 2021- 2022 a échoué à Jacqueline et dans presque toutes les ville du pays grâce à l'intervention des forces de l'ordre et de des sensibilisations, force est de constater que les notions du civisme et de la discipline sont absentes chez ces élèves de nos jours. Ils n'ont aucun repère. C'est une invite à une prise de conscience collective.

Il est donc temps, grand temps qu'on revienne aux fondamentaux de l'éducation et de la formation dont le respect des aînés et de la personne basés sur Union-Discipline-Travail, la devise de la Côte d'Ivoire.

S.L & M. Amine

COIN DU BONHEUR



Doukoua Jean dit Joli coeur et son épouse Guéi Estelle font une chair conformément au mariage traditionnel. Heureux ménage au couple.



N'guetta Guy-Roland et Yessoh Koko Jocelyne ont décidé de célébrer la dote le 08/01/2022 à Akrou. Heureux ménage au couple.



Fossou Bléou Clément et Konan Amino Adèle ont décidé de s'unir le 05/02/2022 à Jacqueline. Heureux ménage au couple.



Sortie de Bogui Fallonne, bébé de Bogui Couachi Innocent et de Niava Marie-Isabelle le 30 Janvier 2022 à Adoumangan

JEUX

MOTS MÊLÉS

A	G	U	O	B	M	A	B	A	S	A	L	T	E	B
S	A	B	L	E	P	O	U	T	R	E	O	N	P	E
C	U	E	V	I	L	O	S	H	Z	Q	D	L	R	T
R	C	S	C	O	R	D	E	A	U	U	A	C	N	O
E	H	I	P	I	E	R	R	E	I	T	R	O	M	N
P	E	H	C	I	I	D	I	T	R	U	E	L	L	E
I	V	C	T	S	E	E	A	E	D	G	I	O	I	E
R	R	R	S	G	U	H	C	L	I	I	V	M	N	S
T	O	O	A	Q	G	T	L	D	L	E	A	B	T	I
J	N	T	I	R	A	B	A	G	U	A	R	A	E	O
O	E	R	A	L	U	B	C	L	T	E	G	G	A	D
I	B	N	O	C	A	M	T	A	I	L	L	E	U	R
N	I	C	H	M	O	E	L	L	O	N	C	I	N	A
T	H	E	T	P	L	A	F	O	N	D	G	E	U	T
E	R	B	R	A	M	N	O	R	C	I	M	E	N	T

AGENT	DILUTION	MOELLON
ARDOISE	ENDUIT	MORTIER
BADIGEON	ETAGE	ORTIE
BAMBOU	GABARIT	PIERRE
BASALTE	GAUCHE	PLAFOND
BETON	GRANIT	PLATRE
BRIQUE	GRAVIER	POUTRE
BUCHE	HERISSON	SABLE
CALCAIRE	JOINT	SOLIVE
CHEVRON	LEZARDE	TAILLEUR
CIMENT	LINGE	TALOCHE
COLOMBAGE	LINTEAU	TOQUE
CORDEAU	MACON	TORCHIS
CREPIR	MARBRE	TRUELLE
DALLAGE	MICRON	TUILE

SUDOKU

	9	8	3					
3		7	5	9			8	
					7		9	
	1					5		2
			1		5			
5		4					3	
	7		4					
	8			5	1	4		3
					3	9	6	

CHARADE

Mon premier est le contraire de « dur ».

Mon deuxième est une espèce de poisson.

Mon tout est un animal.

HISTOIRE

Chefferie de terre à Adjacoutié :
de Gnrango Bogui à Beugré
Yessoh Benjamin



Ressortissant d'Adjacoutié

Chaque village a son histoire de chef de terre et sa particularité. Même s'il ne gouverne pas, le chef de terre favorise l'unité et la cohésion entre les fils et filles du village. Il est dépositaire des us et coutumes du village. Adjacoutié, village Alladjan situé à environ 25 km de Jacqueville en allant à Toukouzou-Hozalem, a été fondé par Bressou Gnrango Bogui. De son époque à nos jours, plusieurs chefs de terre se sont succédé à la tête de Adjacoutie. Bressou Gnrango Bogui en fut le premier chef de terre. Il a géré simplement et méthodiquement le village en laissant aux générations un héritage de gestion sans brouillage. Plusieurs chefs de terre lui ont succédé pour mener à bien les activités liées à leur fonction. Mais avant l'investiture de Bressou Yessoh Ekpo Beket Benjamin, la succession ne s'est pas interrompue.

Plusieurs personnalités, en effet, ont exercé cette fonction de chef de terre dans ce village, bien longtemps avant. Il s'agit respectivement de feu Beugré Ahiba Raphaël, Grathier Théophile, Dabou Athanase, Ekpo Degni Emmanuel et de Yessoh Ekpo Beket Benjamin. En 1977, alors chef spirituel du peuple Alladjan des 3A, feu le président Philippe Grégoire Yace a rehaussé de sa présence l'investiture du vénère Yessoh Djeket Edouard dit " chauffe coin". Une investiture mémorable qui a eu un écho assez retentissant dans la région.

Le 22 mai 2021, quarante-quatre (44) ans, les populations de Adjacoutie se sont rappelées l'investiture de de Yessoh Ekpo Beket Benjamin à travers celle de Bressou Beugré Yessoh Benjamin. Jil-Alexandre N'Dia, président de l'ONG J'aime Jacqueville et petit-fils de Grégoire Philippe Yacé, a pris part à l'investiture de Bressou Beugré Yessoh Benjamin. Emboitant ainsi le pas à son grand-père, il a accepté d'être l'invité d'honneur de l'investiture de Bressou Beugré Yessoh Benjamin, actuel chef de terre de Adjacoutié.

Le chef de terre est donc le Grand gardien des destinées du village. Il a son mot à dire quand il s'agit de désigner le chef administratif, il lui revient de le présenter aux populations du village.

M. Noura

LE SAVIEZ-VOUS

Faut-il dire Adjacoutié, Etchan-
consé ou Etchancontié ?



Ressortissant d'Adjacoutié

Adjacoutié est un village Alladian à environ une vingtaine de kilomètre de Jacqueville en allant à Toukouzou-Hozalem. Le samedi 22 mai 2021, a été investi Bressou Beugre Yessoh Benjamin en tant que chef de terre de cette localité. Le discours de bienvenu, éloquemment rendu, était à la limite un cours d'histoire qui nous a inspiré. Le nom originel de ce village a également une histoire. Nous nous sommes demandées la source réelle de ce nom "Adjacoutié" que porte le village de Gnrango Bogui, son fondateur.

La dénomination Adjacoutié tire son essence de l'histoire de l'implantation du village même fondé par Gnrango Bogui. L'histoire nous révèle que lors de l'installation du peuple Alladian, un noyau est venu de Nantré au Ghana, avec leurs frères Ebrié après une escalade à Petit Bassam, Ce groupe va franchir la lagune et trouver le rivage marin, leur milieu naturel laissant au passage les Ebrié au bord de la lagune. Cette lagune va plus tard porter le nom Ebrié .

Dans leur pérégrination, le peuple Alladjan dans sa marche de l'est vers l'ouest fait sa première halte à Abreby. Quelques-uns de ces itinérants décident de poursuivre l'avancée. Ils arrivent quelque temps après dans un lieu où ils découvrent une rivière. Cette rivière est appelée par les habitants de la zone "Gbonougbo". En ce lieu, un piquet planté en bordure d'eau avait attiré l'attention de tous. Ce piquet, avec une allure assez particulière, intrigue.

Au bout de ce piquet, était accroché un lot de poissons frais. Trouver ce piquet était pour eux un signe important de leur première rencontre. Ce qui les a rassurés et levé le doute sur toute possibilité d'hostilité à la vie en cet endroit. C'est alors que les auteurs de la découverte s'empressent de dire "Etchancontié". Ce qui signifie en langue " le bâton qui a servi à pêcher". Ce sera plus tard le nom de baptême de cette terre. Cette appellation se retrouve effectivement dans les registres de baptêmes des premiers missionnaires blancs après l'évangélisation dans cette contrée.

A. Rachid

LE GUIDE

M'KOA HÔTEL



0767294823 - 0767294823
info@mkoahotel.com
mkoahotel.com

AUBERGE EMERAUDE



0779207028 / 0556427287

LE BUFFET DU CHEF



0787241678 - 0101617044
melysevents@gmail.com

RESTAURANT MAGNOLIA



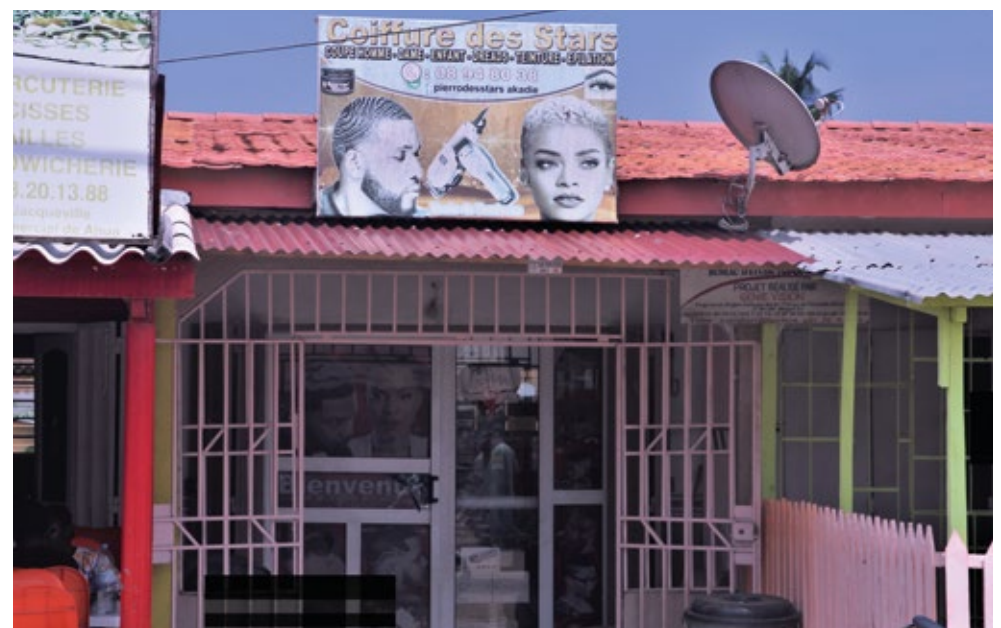
0586849581 / 0758308819

RESTAURANT ELYSEE PLAGE



0777209930 - 0777209930

COIFFURE DES STARS



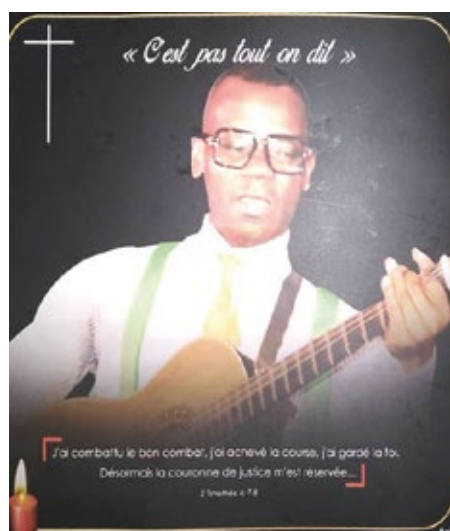
0708948038

NECROLOGIE



**Latta Josiane Rohon
Mireille**

Décédé en 2021, inhumée le 11 Décembre 2021
à Adjué



Evariste Yacé

Décédé le 07 Janvier 2022, inhumé le
Samedi 22 Janvier 2022 à Akrou



**Femme d'honneur
Légbé Raymonde**

Décédée le 14 Août 2021
Inhumée le 28 Août 2021 à Adoumangan



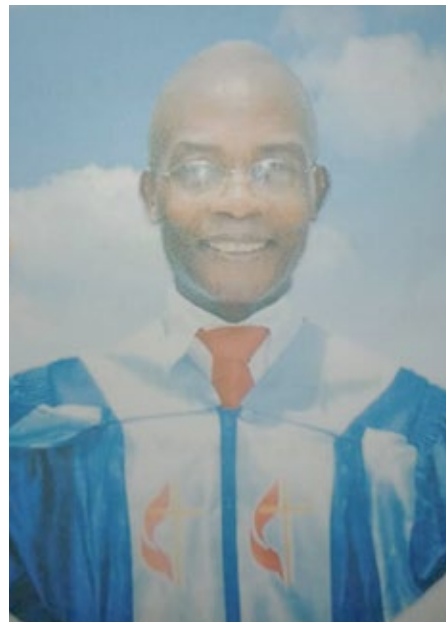
Yessoh Djava Benoît

Né en 1939, décédé en 2021



Nangbanthié Jacques

Décédé en Novembre 2021
Inhumé le 11 Décembre 2021 au cimetière
d'Adoumangan



Koffi N'Guessan Joseph

Né le 27 Juillet 1967, décédé le 12
Septembre 2021



Degni N'Drin Isaac

Apôtre Théologien

Inhumé le 10 Juillet 2021



**Beugré Ahuitchè
Née Bassy Koko Jeanne**

Née en 1921, décédée le 7 Avril 2021



Mme KOUASSI Laurence Née MOCKEY

Docteur en Pharmacie, Vice-Présidente du Conseil Régional du Sud Comoe
Date de décès : 24 octobre 2021

Commandeur dans l'Ordre de la Santé Publique de Côte d'Ivoire
Officier dans l'Ordre National de la République de Côte d'Ivoire
Officier dans l'Ordre du Mérite Ivoirien

Vendredi 12 novembre 2021 :
Levée du corps à la Cathédrale Saint Paul du Plateau suivie de la messe de
requiem et de l'inhumation au cimetière de Akrou

Dimanche 14 novembre 2021 :
Messe d'Action de Grâce à la Cathédrale Saint Paul du Plateau



**Pour vos annonces
et publicités,
contactez 05 44 00 13 13**

www.jaimejacqueville.ci



Bressou Acadié Toussaint Lazare sera investi Chef de village de Mambè Eiminkoa le Samedi 19 Février 2022

